



*Festival*  
**ÉCRANS  
MIXTES**

**du 1<sup>er</sup> au 9 mars 2023**

13<sup>e</sup> édition du Festival de Cinéma Queer  
de Lyon & de la Métropole

[www.festival-em.org](http://www.festival-em.org)

ON AIME LE CINEMA !!

*agnes b.*

*homme femme enfant*

24 rue Auguste Comte, 69002 Lyon

[agnes b.com](http://agnesb.com)

# FESTIVAL DE CINÉMA QUEER ORGANISÉ PAR L'ASSOCIATION ÉCRANS MIXTES

**Président :** Olivier Leculier

**Directeur artistique :** Ivan Mitifiot

**Programmation et sélection compétition :** Ivan Mitifiot, Olivier Leculier

**Programmation Focus La Movida :** Anne Delabre, Ivan Mitifiot

**Programmation Soirée Officielle :** Klément Hucault, Benjamin Malinge,  
Lynda Combaud

**Médiation :** Emma Grizak, Eva Lucci

**Équipe du festival :** Pierre-Luc Boutin, Teresa Nota, Quentin Pupier,  
Maxime Antoine, Valérie Sourdieux, Rémi Cholet, Younés El Baqqaly,  
Maëly Deschamps, David Coudray, Erwan Wibaux, Carine Boulinguez,  
Valentin Abonnat, Oriane Janin, William Sorribès, Matthieu Stein,  
Gérard Bégou, Camille Guillemet, François Catella, Adrien Theret,  
Clémence Petit Jean, Maéva Chazalon, Christian Flandrin-Thoniel,  
Maxime Dumax-Vorzet, Alix Bourgeron, Noor Almukharreq, Maxime Berthold,  
Richard Dumy, Louise Daudel, Chaïneze Mephane, Alice Ravinel,  
Sarah Arara, Margot Delavoipière, Fanny Legros, Alexandre Massipe

**Création affiche :** Marie Losier

**Bande-annonce :** Monika Treut

**Maquette, infographie :** Cédric Denonfoux

**Iconographie :** Cédric Denonfoux, Bruno Thévenon, Marie-Claire Véricel

**Relectures :** Romain Vallet, Heidi Weiler

**Relation presse, partenariat et mécénat :** Olivier Leculier

**Coordination des bénévoles :** Chantal Polchi, Lynda Combaud

**Captations :** Chriss Lag, Julien Ghibaudo, Noé Margas

**Photographe officielle :** Marie-Claire Véricel

**Teaser vidéo compétition :** Justin Vialette

**Chauffeur officiel :** Philippe Grandjean

**Stagiaires :** Milena Avrillon, Emma Guardiola

Photos : tous droits réservés

**Écrans Mixtes** - Association d'intérêt général  
Bureau du Festival : 34, rue Raulin - 69007 Lyon  
contact@ecrans-mixtes.org [festival-em.org](http://festival-em.org)

## Sommaire

Éditos .....	5
Soirée d'ouverture .....	8
Soirée de clôture .....	9
Jury Compétition .....	11
Films en compétition .....	12
Panorama avant-premières .....	21
Rétrospective Terence Davies .....	35
Rétrospective Christophe Honoré .....	43
Focus La Movida .....	53
Séances au Goethe-Institut .....	61
Documentaires en bibliothèques .....	65
Soirée officielle Kaboom .....	74
Séances spéciales .....	75
Courts métrages .....	79
Agenda .....	82
Infos pratiques .....	84
Remerciements .....	86

LES PLUS BELLES HISTOIRES  
SE RÉALISENT AUSSI  
AVEC AIR FRANCE.

S'ENVOLER EN TOUTE ÉLÉGANCE

**AIRFRANCE** 



MEMBRE DE  
L'ALLIANCE  
SKYTEAM

AGISSONS POUR UN  
VOYAGE PLUS RESPONSABLE 

Carburant plus durable, nouveaux avions moins polluants, éco-pilotage  
sur tous nos vols, retrouvez tous nos engagements sur [airfranceact.airfrance.com](http://airfranceact.airfrance.com)



© Marie-Claire Vertical

Comme chaque année, aux premiers jours de mars, Écrans Mixtes revient dans toute la Métropole de Lyon pour sonner la fin de l'hiver, célébrer le cinéma et mettre à l'honneur les représentations queer. Cette treizième édition sera même estivale puisque les deux réalisatrices à qui nous avons confié notre communication visuelle (Marie Losier pour l'affiche et Monika Treut pour la bande-annonce) ont, sans se concerter, été inspirées par l'univers marin. L'appel des sirènes !

Au programme, une deuxième compétition internationale dont le Président du jury sera le réalisateur grec Panos H. Koutras. Nous sommes particulièrement heureux-ses de vous proposer une sélection de huit films riches tant par les propositions artistiques des quatre réalisatrices et quatre réalisateurs que par leur provenance géographique (Géorgie, Colombie, Portugal, Argentine, France, Brésil, Mexique et Maroc). Deux prix seront dotés cette année : le Grand Prix Écrans Mixtes - Mastercard et le Prix du Public Écrans Mixtes - MAIF.

Du côté des rétrospectives, c'est avec une grande joie que nous accueillerons deux cinéastes qui ont marqué nos vies de cinéphiles : le réalisateur britannique Terence Davies et le réalisateur français Christophe Honoré. Tous deux se rendront dans les institutions métropolitaines : Terence Davies le vendredi 3 mars à L'Institut Lumière pour une masterclass suivie de son très beau *The Deep Blue Sea*. Christophe Honoré sera, quant à lui, le jeudi 2 mars au TNP, pour une lecture suivie de la projection de son film culte *Les Bien-aimés*. Nous organiserons également une masterclass Christophe Honoré animée par le journaliste Jean-Marc Lalanne, le samedi 4 mars au Théâtre des Célestins. Des rendez-vous à ne pas manquer !

Enfin, nous ferons un focus sur La Movida pour mettre en lumière ce mouvement artistique espagnol qui prit son envol à la mort de Franco. On y retrouvera bien sûr des films de Pedro Almodóvar mais aussi des raretés récemment restaurées de cinéastes tels que Eloy de la Iglesia. Ces projections seront accompagnées de deux expositions à la galerie L'Abat-Jour et à l'Instituto Cervantès ainsi que d'une conférence le jeudi 2 mars à l'Instituto Cervantès.

À cette colonne vertébrale de la programmation s'ajouteront de nombreuses avant-premières et documentaires en séances gratuites, ainsi qu'autant de courts métrages (dont une carte blanche à La Semaine de la Critique). Au total 75 séances sur plus de 25 lieux de la Métropole de Lyon pour la plus importante édition d'Écrans Mixtes, qui continue de parcourir l'histoire du cinéma au travers des représentations et des regards queer tout en mettant en lumière des œuvres d'aujourd'hui.

Pour symboliser le pont entre le cinéma de patrimoine et le cinéma contemporain, nous avons voulu rendre hommage à Philippe Vallois, pionnier du film gay en France. Ce prix Philippe Vallois est remis par l'équipe du Festival. Il met en valeur un film de notre programmation, dont l'esprit de liberté - de par son sujet, son pays d'origine ou son mode de production - rappelle l'audace créative qui caractérise l'œuvre de Philippe Vallois. Nous décernons cette année le prix Philippe Vallois au film polonais *All Our Fears*.

À bientôt de se retrouver nombreux-ses dans les salles !

Olivier Leculier, Président d'Écrans Mixtes



# ÊTRE ASSUREUR MILITANT AUJOURD'HUI C'EST :

Favoriser l'**accès à l'éducation** et proposer des outils éducatifs gratuits **pour tous**, soutenir le monde associatif et agir pour l'inclusion, accompagner tous les **bénévoles** et éducateurs qui rendent possible la pratique du sport, mettre **l'humain au cœur** de toutes nos actions et de tous nos choix.

**#ChaqueActeCompte**

[www.chaqueactecompte.fr](http://www.chaqueactecompte.fr)





© GRAPH-CHI

Depuis 2011, le festival Écrans Mixtes explore les liens entre la culture LGBTQI+ et le cinéma. Il est de retour avec cette 13<sup>ème</sup> édition pour vous offrir une sélection de fictions qui vous emmènera de la Géorgie au Maroc, de

la Colombie au Portugal, de l'Argentine à la France en passant par le Brésil. Consacré au cinéma queer, le festival est devenu un rendez-vous incontournable pour toutes et tous les cinéphiles mais aussi pour toutes celles et tous ceux qui défendent l'égalité des droits et la visibilité des personnes LGBTQI+. Cette année, le festival met en lumière le patrimoine cinématographique, les réalisatrices et réalisateurs engagés ainsi que des œuvres d'aujourd'hui.

Fidèle partenaire, la délégation interministérielle à la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la haine anti-LGBT (DILCRAH) est fière de soutenir pour la 7<sup>ème</sup> année ce festival qui contribue à lutter contre les discriminations, la haine anti-LGBT et s'inscrit pleinement dans le cœur des missions confiées à la DILCRAH ainsi que dans le nécessaire combat pour la fraternité.

L'édition 2023 est annoncée comme la plus importante depuis la création du festival en 2011. Retrouvons-nous nombreuses et nombreux, déterminées et déterminés, fières et fiers, ouvertes et ouverts, festives et festifs du 1<sup>er</sup> au 9 mars.

### **Sophie Elizéon**

Préfète, Déléguée interministérielle à la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la haine anti-LGBT (DILCRAH)



© Thierry Fournier

Si les communautés LGBTQIA+ sont présentes sous de multiples formes sur les écrans depuis la création du cinéma (le premier couple gay filmé datant de 1895 !), la mise en valeur d'une culture queer

au cinéma est plus récente. Et Écrans Mixtes joue un rôle essentiel dans cette valorisation.

Pour sa 13<sup>ème</sup> édition, il met une fois encore à l'honneur un cinéma qui affiche la pluralité des histoires de vie, des rêves, des luttes, des imaginaires. Des festivals engagés comme celui-ci contribuent à la vitalité de notre territoire.

Sous la présidence de Panos H. Koutras, réalisateur grec dont l'œuvre mêle le rire à la critique sociale, les spectateurs pourront découvrir des œuvres originales, insolites, aux esthétiques variées qui les feront voyager. Présent sur 25 lieux dans 10 communes du territoire et développant une véritable politique « d'aller vers » tous les publics, Écrans Mixtes a développé un festival exemplaire.

Moment incontournable pour les professionnels mais également pour des habitués de plus en plus nombreux, je suis ravi de le voir, cette année encore, promouvoir la lutte contre les discriminations et l'égalité de chacune et chacun dans le respect de sa différence.

### **Bruno Bernard**

Président de la Métropole de Lyon



DIR

Le Festival Écrans Mixtes s'affirme comme un événement toujours plus incontournable de notre calendrier culturel. Pour sa treizième édition, la ville de Lyon en sera à nouveau le fidèle cœur battant.

Naturellement à fleur de peau, puisque le cinéma "queer" est non seulement un espace haletant de création artistique mais aussi la promesse jamais déçue d'un tourbillon émotionnel et sensoriel. Ainsi que le lieu inventif d'une perpétuelle ouverture au monde, aux altérités, à la multiplicité des sensibilités, des parcours et des identités vécues. État d'esprit si nécessaire à valoriser pour éclairer le monde de solidarité, d'humanisme et de joie.

Notre ville est fière de soutenir cette nouvelle édition qui devrait soulever, par la qualité de sa programmation et son organisation, un engouement mérité. Prouvant au passage que les films en salle avec du public ont de l'avenir.

Quelle chance, en effet, de pouvoir partager et rencontrer des réalisateurs comme Christophe Honoré, de découvrir des œuvres originales du monde entier et de renouer avec le cinéma pionnier de Pedro Almodóvar, à la source de tant d'inspirations.

Merci à Olivier Leculier, à ses équipes, aux bénévoles, aux partenaires et à nos structures lyonnaises associées de porter ce festival avec passion.

### **Grégory Doucet**

Maire de Lyon

# Soirée d'ouverture

## Rétrospective

### Christophe Honoré

# LES CHANSONS D'AMOUR

UN FILM DE CHRISTOPHE HONORÉ



Mercredi 1<sup>er</sup> mars • 20h\*

Comœdia

Dimanche 5 mars • 18h30

Le Toboggan (Décines)

Fiction / France / 2007 / 91'

Avec : Louis Garrel, Ludivine Sagnier,  
Chiara Mastroianni, Clotilde Hesme

Distribution : Le Pacte

\* **En présence**  
**de Christophe Honoré**

\* **Cocktail offert à l'issue**  
**de la projection**

Insatiable rédacteur en chef d'un journal, Ismaël vit depuis huit ans avec Julie. Jusqu'au jour où, d'un commun accord, Alice, collègue du jeune homme, les rejoint dans leur lit. Mais après deux mois de ce jeu jusque-là complice, la jalousie gagne Julie, qui confie à sa sœur qu'elle a fait passer le garçon "du bonheur au désespoir". Comment réagir alors ? Surtout que les jours d'un des membres du trio sont désormais comptés...

Pour cette troisième collaboration entre Christophe Honoré et l'acteur Louis Garrel, et la première avec Ludivine Sagnier, le talentueux metteur en scène aborde à nouveau l'un de ses thèmes récurrents : comment, dans la sphère sentimentale, parvient-on à contourner la douleur lorsque celle-ci est au rendez-vous ? Par l'affrontement ? La révolte ? La mélancolie ? La fatalité ? En tous cas, toujours par la poésie et désormais forcément en chansons. Et si le triolisme ici évoqué renvoyait en fait, pour Honoré, de façon plus ou moins cachée, mais hautement autobiographique, à son éternelle interrogation sur la paternité ? Alors, chansons ou questions d'amour ? Ici, les gracieuses et émouvantes mélodies du fidèle compositeur Alex Beaupain sont directement interprétées par les acteurs d'une façon touchante et fragile, comme le sont eux-mêmes les personnages, plongés aussi bien dans la gravité de la vie que dans sa naïveté. Dans le cinéma français en général, et la "comédie" chantée en particulier, il y aura désormais un avant et un après *Les Chansons d'amour*. Comme ce fût le cas, en son temps, avec le cinéma de Jacques Demy et avec celui d'Olivier Ducastel (assistant de Demy), et Jacques Martineau (*Jeanne et le garçon formidable*). Un délice de composition.

Bruno Thévenon



# Soirée de clôture Avant-première



## BURNING DAYS

UN FILM DE EMIN ALPER

Emre, un jeune procureur déterminé et inflexible, vient d'être nommé à Yanıklar, une petite ville reculée de Turquie, en proie à des pénuries d'eau. À peine arrivé, il se heurte aux notables locaux, bien décidés à défendre leurs privilèges par tous les moyens, même les plus extrêmes.

Pour son quatrième long métrage, présenté en sélection Un Certain Regard à Cannes en 2022, Emin Alper brosse un portrait critique de la Turquie profonde, sous la forme d'un polar incisif. À Yanıklar, l'eau provient de la surexploitation des nappes phréatiques, ce qui provoque la formation subite de dolines, de taille à engloutir des maisons entières. C'est dans ce microcosme fictif que le réalisateur crée un univers inquiétant et labyrinthique, où chaque regard, chaque poignée de main, nous suspend au bord du gouffre. De *Derrière la colline* à *A Tale of Three Sisters*, le cinéma d'Emin Alper est implanté au cœur des paysages rocaillieux et ruraux de l'Anatolie centrale. Il règne dans ce no man's land brûlant une tension palpable lors des faces à faces inévitables, au sein de ce décor de western. Le réalisateur brouille subtilement les pistes : la violence sous-jacente - comme l'homoérotisme - sont ici suggérés, faisant de la masculinité le symbole d'une pensée fascisante qui se cache derrière le respect des traditions. Et quiconque s'approchant trop près des rouages insidieux de ce système bien ancré se risque à devenir la cible d'une chasse à l'homme sans limite... Film noir métaphorique sur les ravages du machisme et du populisme, *Burning Days* est une œuvre éminemment politique. Une clôture de Festival à ne pas manquer.

Jeudi 9 mars • 20h

Comœdia

Fiction / Turquie - France / 2022  
129' / VOSTF

Avec : Ekin Koç, Selahattin Paalı,  
Hatice Aslan, Eylül Ersöz,  
Selin Yeninci, Ali Seçkiner Alici

Distribution : Memento Distribution

Sortie nationale : 5 avril 2023

**Cocktail offert à l'issue  
de la projection**



Partenaire Officiel

Portez un autre  
regard sur le monde.

*Priceless\**

Mastercard, fier sponsor de la diversité.

\*ça n'a pas de prix



## Panos H. Koutras, réalisateur - Président du jury

Réalisateur, scénariste et producteur grec. Son premier film *L'Attaque de la moussaka géante* en 1999 devient immédiatement un film culte et le fait connaître internationalement. Son deuxième long métrage, *Real Life*, obtient en 2004 le National Critic Award au Festival de Thessalonique. *Strélla*, présenté en Panorama de la Berlinale en 2009, connaît un grand succès critique. *Xénia* est présenté à Un Certain regard au Festival de Cannes en 2014 et devient également un film culte. *Dodo*, son cinquième long métrage, a été présenté en sélection officielle au Festival de Cannes 2022.



## Marie Losier, réalisatrice

Réalisatrice et plasticienne française. Elle obtient le Teddy Award du meilleur documentaire à Berlin en 2011 avec son premier long métrage *The Ballad of Genesis and Lady Jaye*. Son deuxième film *Cassandra The Exotico!* est sélectionné à l'Acid de Cannes en 2018. Son troisième long, *Felix in Wonderland* est présenté à Locarno en 2019. Le MoMA de New York et le Jeu de Paume à Paris lui ont consacré une rétrospective en 2019.



## Manuel Blanc, comédien

Comédien et écrivain français. Il se produit au cinéma, à la télévision et au théâtre. Il a notamment reçu le César du meilleur espoir masculin en 1991 pour *J'embrasse pas* d'André Téchiné, et le prix Jean Gabin pour son rôle dans *Des feux mal éteints* de Serge Moati. Depuis 2019, il tourne dans la série *Un si grand soleil*, diffusée sur France 2.



## Farida Rahouadj, comédienne

Comédienne, chanteuse et metteuse en scène française. Élève d'Antoine Vitez, elle joue notamment avec Maria Casarès. Elle se produit au théâtre, à la télévision et au cinéma. Elle est en tête d'affiche des films *Les Cotelettes*, *Combien tu m'aimes ?*, *Le Bruit des glaçons* et *Convoi exceptionnel* de Bertrand Blier. Elle obtient le prix du meilleur second rôle au Festival Jean Carmet en 2020 pour sa prestation dans *Gagarine*. Elle a récemment joué dans *Viens je t'emmène* d'Alain Guiraudie.



## Jean-Marc Lalanne, journaliste

Rédacteur en chef (Cinéma / Culture) aux Inrockuptibles depuis 2003. Il a également été rédacteur en chef des Cahiers du cinéma, où il a écrit pendant une dizaine d'années. Il a été critique de cinéma au quotidien Libération. Auteur de plusieurs ouvrages sur le cinéma, son dernier livre *Delphine Seyrig, en construction* est paru le 17 février aux éditions Capricci.



## À MON SEUL DÉsir

UN FILM DE DE LUCIE BORLETEAU



Samedi 4 mars • 21h15

Lundi 6 mars • 18h15

Comœdia

Fiction / France / 2022 / 117'

Avec : Louise Chevillotte,  
Zita Hanrot, Laure Giappiconi,  
Pedro Casablanc, Sieme Miladi,  
Yulyia Abiss

Distribution : Pyramide Films  
Sortie nationale : 5 avril 2023

**Séances en présence  
de l'équipe du film**

Vous n'avez jamais été dans un club de strip-tease ?  
Mais vous en avez déjà eu envie, au moins une fois... Vous n'avez pas osé, c'est tout.  
Ce film raconte l'histoire de quelqu'un qui a osé.



### LUCIE BORLETEAU

Lucie Borleteau est une actrice, scénariste et réalisatrice française. Après trois moyens métrages, elle réalise en 2014 son premier long métrage, *Fidelio, l'odyssée d'Alice*, pour lequel elle obtient notamment le prix de la presse et le prix Sisley "Femme de Cinéma" aux Arcs Film Festival. Elle adapte également au cinéma en 2019 le roman de Leïla Slimani, *Chanson Douce*, prix Goncourt en 2016.



[ *Camila Saldrá Esta Noche* ]

## CAMILA SORTIRA CE SOIR

UN FILM DE INÉS MARÍA BARRIONUEVO

Camila, une adolescente de dix-sept ans, vient vivre à Buenos Aires avec sa mère et sa sœur dans l'appartement de sa grand-mère. Elle intègre un lycée privé très traditionaliste, un milieu hostile dans lequel elle doit se faire une place. La réalisatrice Inés María Barrionuevo aborde les thématiques propres au passage à l'âge adulte : révolte générationnelle, rejet des institutions, découvertes amoureuses conflictuelles. Replaçant son récit dans des problématiques très actuelles, elle prend avec finesse le parti d'une jeunesse qui s'émancipe.

Samedi 4 mars • 15h

Mardi 7 mars • 11h15

Comœdia

Fiction / Argentine / 2021 / 103' / VOSTF

Avec : Nina Dziembowski,  
Adriana Ferrer, Guillermo Pfening,  
Carolina Rojas, Federico Sack,  
Maite Valero

Distribution : Outplay

Sortie nationale : courant 2023

### INÉS MARÍA BARRIONUEVO

Née en 1980 à Córdoba, en Argentine, Inés María Barrionuevo a déjà réalisé des courts métrages et des épisodes de séries télévisées. La réalisatrice explore souvent les bouleversements intimes de l'adolescence, comme l'éveil du désir avec *Atlántida*, son premier long métrage, sorti en 2014, ou l'avortement dans *Las Motitos*, co-réalisé avec Gabriela Vidal, en 2020.





## LES DAMNÉS NE PLEURENT PAS

UN FILM DE FYZAL BOULIFA



Dimanche 5 mars • 17h45

Mercredi 8 mars • 11h15

Comœdia

Fiction / France - Belgique - Maroc  
2023 / III'

Avec : Abdellah El Hajjouji,  
Antoine Reinartz, Aicha Tebbae

Distribution : New Story

Sortie nationale : courant 2023



### FYZAL BOULIFA

Réalisateur anglais d'origine marocaine, Fyzal Boulifa se fait remarquer en 2012 avec son court métrage *The Curse*, qui a remporté le prix illy à la Quinzaine des Réalistes à Cannes et qui a également été nommé aux BAFTA en 2013. Après *Lynn + Lucy* en 2019, *Les Damnés ne pleurent pas* est son deuxième long métrage, et a été présenté à la Mostra de Venise en 2022.



## DESERTO PARTICULAR

UN FILM DE ALY MURITIBA

Daniel, quarante ans, a été suspendu de ses fonctions d'agent de police pour avoir agressé une nouvelle recrue. Il ne vit alors plus que pour ses échanges virtuels avec "Sara", jusqu'à ce qu'il cesse brusquement de recevoir de ses nouvelles. Il décide alors de parcourir des milliers de kilomètres pour rejoindre, de l'autre côté du Brésil, sa seule raison de vivre...

Lundi 6 mars • 11h15

Mardi 7 mars • 20h45

Comœdia

Fiction / Brésil / 2021 / 121' / VOSTF

Avec : Antonio Saboia, Pedro Fasanaro, Thomas Aquino, Laila Garin, Zezita Matos, Cynthia Seneka

Distribution : Optimale

Sortie nationale : courant 2023

### ALY MURITIBA

Aly Muritiba est un réalisateur brésilien. Il est diplômé d'histoire ainsi que spécialiste en communication et culture et a suivi des études de cinéma. Il a notamment réalisé les courts métrages *A Fábrica*, *Pátio*, *Quadrangle* et *Tarântula*. Son premier long métrage, *To My Beloved*, a remporté le Global Filmmaking Award à Sundance et le Zenith Silver au Festival des films du monde de Montréal.

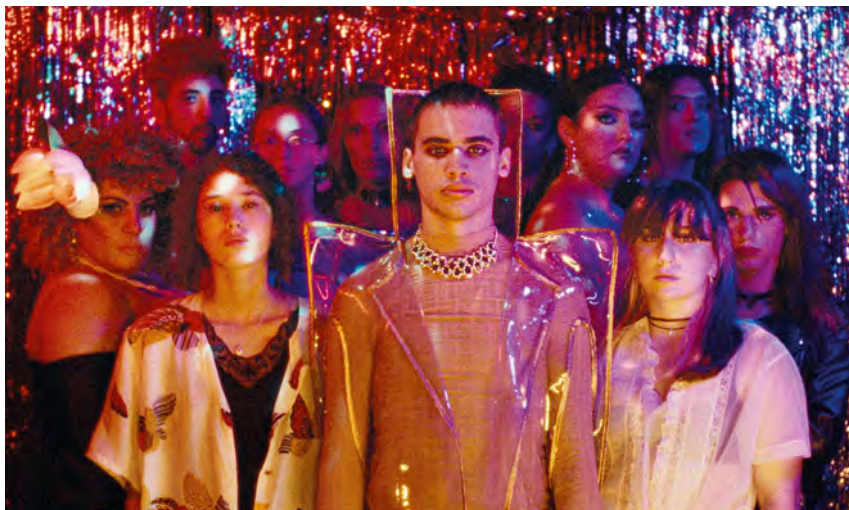




[ *Lobo e Cão* ]

## LOUP ET CHIEN

UN FILM DE CLÁUDIA VAREJÃO



Dimanche 5 mars • 13h05

Mardi 7 mars • 18h15

Comœdia

Fiction / Portugal - France / 2023  
111' / VOSTF

Avec : Ana Cabral, Ruben Pimenta,  
Cristiana Branquinho, Nuno Ferreira,  
Marlene Cordeiro, João Tavares

Distribution : Épicentre Films

Sortie nationale : 12 avril 2023



### CLÁUDIA VAREJÃO

Cláudia Varejão est née à Porto, en 1980, et a étudié la photographie et la création artistique à Lisbonne. Pour *Loup et Chien*, son premier long métrage présenté à la Mostra de Venise en 2022, elle s'est vu décerner le Grand Prix de la section Giornate degli autori des mains de Céline Sciamma, présidente du Jury. En plus de son travail de réalisatrice, elle enseigne la photographie au sein de nombreuses écoles d'art.





## PORNOMELANCOLIA

UN FILM DE MANUEL ABRAMOVICH

Quand il ne travaille pas à l'usine, Lalo est un sex-influenceur argentin qui se met en scène nu pour ses milliers de followers. À la suite d'un casting, il devient acteur porno en jouant Emiliano Zapata dans un film sur la révolution mexicaine. Mais dans la réalité, Lalo semble vivre dans une mélancolie constante.

Samedi 4 mars • 17h

Mercredi 8 mars • 18h15

Comœdia

Fiction / Argentine - France - Brésil  
Mexique / 2022 / 94' / VOSTF

Avec : Lalo Santos, Adrián Zuki,  
Chacalito Regio, El Indio Brayan,  
Brandon Ley, Lothar Muller

Distribution : Épicentre Films  
Sortie nationale : 21 juin 2023

### MANUEL ABRAMOVICH

Manuel Abramovich est un réalisateur, artiste et directeur de la photographie né en 1987 à Buenos Aires. Son œuvre explore la performativité du quotidien. *Blue Boy*, son précédent film, a reçu l'Ours d'argent dans la sélection courts métrages à la Berlinale en 2019. Le réalisateur travaille actuellement à deux nouveaux projets : *Cowboy Love* et *The Monsters*.





## UN VARÓN

UN FILM DE FABIÁN HERNÁNDEZ



Mercredi 8 mars • 20h30

Judi 9 mars • 11h15

Comœdia

Fiction / Colombie - France - Pays-Bas  
Allemagne / 2022 / 81' / VOSTF

Avec : Felipe Ramirez,  
Juanita Carrillo Ortiz,  
Jhonathan Steven Rodríguez

Distribution : Destiny Films

Sortie nationale : 15 mars 2023

**Séances en présence  
de Fabián Hernández**



### FABIÁN HERNÁNDEZ

Né à Bogotá, Fabián Hernández a fondé en 2015 sa société Niquel Films, avec laquelle il a réalisé ses premiers courts métrages. En plus de sa carrière de réalisateur, il enseigne l'écriture de scénario et le cinéma dans des écoles publiques, et a également travaillé comme assistant réalisateur dans des productions cinématographiques en Colombie. *Un Varón* est son premier long métrage. Il développe actuellement son prochain, intitulé *Les Oiseaux*.



## WET SAND

UN FILM DE ELENE NAVERIANI

Un village géorgien au bord de la mer Noire. Un jour, Eliko est retrouvé pendu. Sa petite-fille Moe vient organiser ses funérailles. Elle se retrouve alors confrontée à un tissu de mensonges et aux conséquences tragiques de la vie amoureuse cachée d'Eliko. Lorsque Moe fait la rencontre de Fleshka, toutes deux trouvent la force de s'affranchir des carcans d'une communauté homophobe et misogyne.

Lundi 6 mars • 20h45\*

Jeudi 9 mars • 13h15

Comœdia

Fiction / Géorgie - Suisse / 2021 / 114'  
VOSTF

Avec : Bebe Sesitashvili,  
Gia Agumava, Megi Kobaladze,  
Giorgi Tsereteli, Eka Chavleishvili,  
Zaal Goguadze

Distribution : Maximage

\* **Séance en présence  
d'Elene Naveriani**

### ELENE NAVERIANI

Elene Naveriani est née à Tbilissi (Géorgie). Son premier long métrage *I Am Truly A Drop Of Sun On Earth* (2017) a été présenté en première à l'International Film Festival Rotterdam (IFFR) et a été primé à Entrevues Belfort et à la Semana Internacional de Cine de Valladolid. Son court métrage *Red Ants Bite* (2019) a été présenté en avant-première à l'IFFR. Elene vient de terminer son nouveau film, *Black Blackbird*.



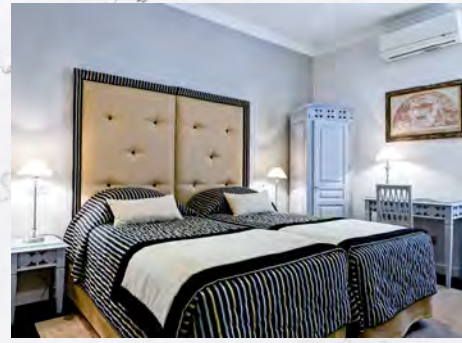


GHT

GRAND HÔTEL  
DES TERREAUX

★★★★

16 rue Lanterne - 69001 Lyon ★ +33 (0)4 78 27 04 10 ★ ght@hotel-lyon.fr





## LE BLEU DU CAFTAN

UN FILM DE MARYAM TOUZANI

Halim est marié depuis longtemps à Mina, avec qui il tient un magasin traditionnel de caftans dans la médina de Salé, au Maroc. Le couple vit depuis toujours avec le secret d'Halim, son homosexualité qu'il a appris à taire. La maladie de Mina et l'arrivée d'un jeune apprenti vont bouleverser cet équilibre. Uni-es dans leur amour, chacun va aider l'autre à affronter ses peurs.

Sélectionné au Festival de Cannes dans la section Un Certain Regard, *Le Bleu du Caftan* est le deuxième long métrage de Maryam Touzani après *Adam* (2019).

"Pendant les repérages d'*Adam*, mon précédent film, j'ai fait une rencontre décisive dans la médina de Salé avec un monsieur qui tenait un salon de coiffure pour dames. Il a beaucoup inspiré le personnage d'Halim (Saleh Bakri). J'ai ressenti quelque chose de l'ordre du non-dit dans sa vie, quelque chose d'étouffé par rapport à qui il était dans son for intérieur, et qui il essayait d'être face au monde, dans un milieu très conservateur. [...] Un jour, cette histoire a pris forme et est devenue nécessaire à raconter. [...] C'est un film sur la liberté d'être qui on est, d'aimer qui on veut aimer, homme ou femme. Et c'est surtout un film sur l'amour, car l'amour englobe tout ça." - Maryam Touzani

Mercredi 8 mars • 19h30

Pathé Bellecour

Fiction / Maroc - France / 2022 / 124'  
VOSTF / Projection en salle ONYX

Avec : Lubna Azabal, Saleh Bakri,  
Ayoub Missioui

Distribution : Ad Vitam

Sortie nationale : 22 mars 2023

**Rencontre avec la réalisatrice  
Maryam Touzani**

# Panorama Avant-première

[ *Mi Vacío Y Yo* ]

## MY EMPTINESS AND I

UN FILM DE ADRIÁN SILVESTRE



Jeudi 2 mars • 18h45

Comœdia

Fiction / Espagne / 2022 / 98' / VOSTF

Avec : Raphaëlle Pérez, Alberto Díaz,  
Marc Ribera, Isabel Rocatti,  
Carles Fernández Guía, Carmen Moreno  
Distribution : Épicentre Films

Travaillant au sein d'un call center de Barcelone après avoir quitté la France, Raphi cherche à rencontrer l'amour avec un grand A. Les rendez-vous s'enchaînent et la poussent à se découvrir. Alors qu'elle prend conscience de sa transidentité, Raphi doit faire face aux réactions parfois violentes des personnes qu'elle rencontre. Grâce au soutien de ses pairs et de la communauté trans, elle trouve la force d'affronter cette période charnière et de s'affirmer auprès des autres mais surtout auprès d'elle-même.

C'est avec beaucoup de justesse qu'Adrián Silvestre, accompagné dans l'écriture par Raphaëlle Perez (qui incarne le rôle de Raphi), dresse le portrait d'une jeune femme trans en pleine découverte et construction de son identité. Le réalisateur a déjà fait ses preuves avec deux longs métrages, *Los Objetos Amorosos* et *Sediments*, documentaire sorti en 2021 dans lequel on retrouve certaines protagonistes de *My Emptiness And I*. Ce film fait partie des encore trop rares fictions qui visibilisent l'expérience d'une femme trans. Ici, c'est le jeu de Raphaëlle Perez qui nous emporte instantanément dans tous les pans de la vie de Raphi : son intimité, ses peurs, ses convictions et sa quête de l'amour idéal.

Eva Lucci

Précédé du court métrage **All Those Sensations In My Belly** Un film de Marko Dješka / Fiction / Croatie - Portugal / 2021 / 14' Alors qu'elle transitionne du genre masculin au genre féminin, Matia lutte pour trouver une relation intime authentique avec un homme cis hétérosexuel.



## BLUE JEAN

UN FILM DE GEORGIA OAKLEY

Nord de l'Angleterre, 1988. Jean, professeure d'éducation physique, mène une double vie alors que le gouvernement conservateur de Margaret Thatcher adopte une loi qui stigmatise la communauté homosexuelle et pourrait la priver de son emploi. Sous pression à son travail, elle passe ses nuits avec sa compagne Viv dans les clubs gays et lesbiens de la ville. C'est sans compter sur l'arrivée de Lois, une nouvelle élève qui menace de révéler son secret. Jean est alors contrainte de bouleverser sa vie pour éviter de tout perdre.

L'énergie du cinéma britannique est ici mise à l'œuvre dans cette démarche sociale et engagée qui lui est propre. Tout en nuances, le premier long métrage de Georgia Oakley nous plonge dans l'Angleterre des années 1980, tiraillée entre le conservatisme thatchérien et l'embrassement des luttes sociales. Gracieusement interprété par Rosy McEwen, remarquée dans *Vesper Chronicles*, *Blue Jean* est le récit d'apprentissage d'une adulte, inspirée par la témérité si fière d'une jeunesse en manque de *role models*. Georgia Oakley nous livre ainsi un film authentique, comme une invitation à l'empathie et à l'émancipation, quoi qu'il en coûte. Après tout, l'intime n'est-il pas politique ?

Emma Grizak

Précédé du court métrage **L'Une et l'autre** Un film de Camille Roux / Fiction / France / 2022 / 17  
Pigalle. Elma traverse la faune nocturne du boulevard lorsque son regard est happé par la vision d'une jeune femme sortant d'un strip-club. Une étrange fascination pour cette inconnue s'empare d'elle.

Jeudi 2 mars • 21h

Comœdia

Fiction / Royaume-Uni / 2023 / 97  
VOSTF

Avec : Rosy McEwen, Kerrie Hayes,  
Lucy Halliday, Lydia Page,  
Stacy Abalgun, Lainey Shawis

Distribution : UFO

Sortie nationale : 19 avril 2023

## NEPTUNE FROST

UN FILM DE SAUL WILLIAMS & ANISIA UZEYMAN



Lundi 6 mars • 20h45

Cinéma Opéra

Fiction / Rwanda - USA - France / 2022  
105' / VOSTF

Avec : Cheryl Isheja,  
Bertrand Ninteretse "Kaya Free",  
Eliane Umuhire, Dorcy Rugamba

Distribution : Damned Distribution

Sortie nationale le 22 mars 2023

Neptune, un-e hacker intersexe, et Mataluma, un mineur de coltan, sont pris-es d'une vision commune les amenant à fuir leurs villages respectifs afin de se rencontrer. L'un-e est né-e dans sa vingt-troisième année, l'autre doit venger son frère mort dans les mines, dans un contexte politique décrit comme un "feu dans le ciel", et leur rencontre va provoquer un chamboulement...

*Neptune Frost* est un film musical appartenant au genre de l'afro-futurisme. Il se situe entre la fiction d'apprentissage et le conte philosophique, ce qui n'est pas sans rappeler quelques-uns des films de Jodorowsky, dans la dimension donnée à la quête des personnages. C'est un récit initiatique traversant tout un monde, de la binarité à la déconstruction du genre, de l'esclavagisme au renversement, de la comédie musicale à la science-fiction. Le film est une œuvre qui invite à voir, écouter, ressentir. L'image envoûtante, épousant somptueusement et politiquement les peaux noires, est signée par Anisia Uzeyman, artiste franco-rwandaise. La bande originale électro-poétique est l'œuvre du rappeur américain Saul Williams. Tous deux ont coréalisé le film, tourné au Rwanda, en collaboration avec de nombreux artistes du pays : musicien-nes, plasticien-nes, chorégraphes... *Neptune Frost* propose une révolution sensorielle et intime. Prenant de la hauteur vis-à-vis du champ cinématographique, il invite à se laisser emporter par ses mélodies aussi oniriques qu'émancipatoires.

Younés El Baqqaly

Précédé du court métrage **Dancing Queer** de Lucie Cabrera et Cléo Miquel-Delhon / Documentaire / France / 2022 / 15'





## CASA SUSANNA

UN FILM DE SÉBASTIEN LIFSHITZ

Dans les années 1950-1960, une petite maison en bois et sa grange perdues dans la campagne américaine deviennent la Casa Susanna, un refuge clandestin pour hommes travestis et femmes trans créé par Susanna Valenti et sa femme, Marie...

Après avoir ramené Bambi dans la lumière grâce à un de ses formidables documentaires sur l'histoire LGBTQIA+, Sébastien Lifshitz se penche sur autre pan largement oublié des vies trans : l'aventure d'une communauté secrète de personnes qui se définissaient alors comme "travestis", et qui profitaient de week-ends et de vacances pour se retrouver à la Casa Susanna et vivre leurs vies librement, loin des interdits de l'époque, débarrassées des convenances sociales... Entre films amateurs, photos, et surtout témoignages, Lifshitz fait resurgir ce passé dont la trace s'est perdue, entre hostilité du monde extérieur, solidarité, espoirs, peurs... Le cinéaste a retrouvé deux des survivantes de ce temps, Diane et Kate, quatre-vingt ans désormais, et il organise leurs retrouvailles en ce lieu qui leur a permis de s'épanouir. Sébastien Lifshitz a l'art de faire parler ses personnages, de recueillir leurs souvenirs, mais aussi celui du montage, qui lui permet d'entrelacer intimement le passé et le présent pour créer ce film passionnant et bouleversant. Et cela résonne comme un écho à son propre travail sur les questions de genre, qu'il les interroge au passé (*Bambi* ou ce film) ou au présent (*Wild Side* ou *Petite fille*).

Didier Roth-Betoni

Samedi 4 mars • 14h

Lumière Bellecour

Documentaire / France - USA / 2022  
97 / VOSTF

Avec : Katherine Cummings,  
Diana Merry-Shapiro, Betsy  
Wollheim, Gregory Bagarozzy

Distribution : AGAT Films & Cie  
Ex Nihilo

**Rencontre avec Sébastien Lifshitz**

# Panorama Avant-première

[ Stoń ]  
**ÉLÉPHANT**

UN FILM DE KAMIL KRAWCZYCKI



Samedi 4 mars • 15h15

Cinéma Opéra

Fiction / Pologne / 2022 / 87 / VOSTF

Avec : Jan Hrynkiewicz,  
Pawel Tomaszewski, Ewa Skibinska

Distribution : Optimale

Dans un village de la région de Podhale, en Pologne, Bartek gère seul la petite ferme familiale et s'occupe de sa mère, tombée en dépression depuis le départ du père. Lorsque leur voisin décède, Bartek fait la rencontre de son fils Dawid, revenu pour les funérailles. Le charisme et l'énergie qu'il dégage fascinent immédiatement Bartek. Parallèlement, la politique de répression anti-LGBTQIA+ du pays s'aggrave et s'imisce toujours plus dans les mentalités locales. C'est dans ce climat hostile que les deux jeunes hommes vont nouer une relation de plus en plus intime.

À travers ce premier long métrage, Kamil Krawczycki retourne sur les terres de son enfance dans le sud de la Pologne. Avec *Éléphant*, le réalisateur nous offre une romance naissante sur fond des vallées sublime de Podhale. Ces horizons à perte de vue, évoquant une liberté à portée de main, détonnent avec l'enfermement de la communauté dans des mœurs traditionnelles et profondément homophobes. L'interprétation de Bartek par Jan Hrynkiewicz nous plonge dans l'évolution d'un jeune homme qui cherche à s'affranchir des liens l'empêchant de s'épanouir.

Comme avec *All Our Fears* et *Wet Sand*, tous deux présentés dans cette édition du Festival, nous avons ici affaire à un cinéma de résistance, un cinéma nouveau qui cherche à changer le monde.

Eva Lucci

# Panorama Avant-première



[ *Wszystkie Nasze Strachy* ]

## ALL OUR FEARS

UN FILM DE LUKASZ GUTT & LUKASZ RONDUDA



Daniel vit avec sa grand-mère dans une ferme au cœur de la Pologne rurale. À la fois plasticien et agriculteur, gay revendiqué et catholique pratiquant, militant LGBTQIA+ et syndicaliste paysan, le jeune homme est bouleversé quand la haine et l'intolérance d'une partie de ses voisins provoquent un drame. Malgré l'hostilité de sa petite communauté villageoise, il décide alors de rendre hommage à toutes les victimes des LGBTphobies...

Inspiré de la vie de l'artiste et militant gay Daniel Rycharski (né en 1986), *All Our Fears* nous plonge au cœur des contradictions de la Pologne d'aujourd'hui, avec ses zones "anti-LGBT" et ses poches de résistance à l'homophobie ambiante, alimentée par l'Église et le gouvernement ultra-conservateur. La force du film réside non seulement dans le jeu de ses acteur-ices mais aussi, pour une grande part, dans son refus des oppositions trop schématiques : entre sa foi et son homosexualité, entre la ville où il expose ses œuvres et la campagne où il a grandi et décidé de rester, Daniel a choisi de ne pas choisir, d'être toujours là où on ne l'attend pas. Persuadé que c'est seulement de l'intérieur qu'on peut faire changer les mentalités, l'ancien élève des Beaux-Arts de Cracovie croit à un art *in vivo*, dans lequel tradition et modernité dialoguent plutôt qu'ils ne s'affrontent : en témoigne le chemin de croix revisité qu'il propose pour expier les fautes de tout un village. Sobre et lumineux, *All Our Fears* est un film rempli d'espérance sur le pouvoir de l'affirmation de soi.

Romain Vallet

Dimanche 5 mars • 15h45

Cinéma Opéra

Fiction / Pologne / 2022 / 90' / VOSTF

Avec : Dawid Ogrodnik, Maria Maj, Andrzej Chyra, Oskar Rybaczek, Jacek Poniedziałek, Agata Labno

Distribution : Optimale

# Panorama Avant-première

## LONESOME

UN FILM DE CRAIG BOREHAM



Dimanche 5 mars • 20h15

Cinéma Opéra

Fiction / Australie / 2022 / 95' / VOSTF

Avec : Josh Lavery, Daniel Gabriel,  
Anni Finsterer, Ian Roberts,  
Ally Morgan, Mark Paguio

Distribution : Optimale

C'est l'histoire, classique, d'un jeune gay qui, à la suite d'un scandale, quitte le trou paumé où il a grandi (une ferme du fin fond de l'Australie rurale et sauvage) pour la grande ville (Sydney). Chapeau de cowboy vissé sur la tête, Casey, du genre taiseux, fuit ses parents et ses traumatismes, en quête d'un nouveau départ. Peut-être le trouvera-t-il auprès de Tib, un gars de son âge à peine moins paumé que lui, qui vit de petits boulots et tente de faire venir auprès de lui sa mère immigrée. Entre ces deux-là, une relation aussi précaire que leurs vies voit le jour. Mais les blessures du passé ne guérissent pas aussi simplement...

Qu'on ne s'y trompe pas : sous ses dehors un brin racoleurs (avec son beau héros qui traverse régulièrement l'écran les fesses à l'air et ses nombreuses scènes de baise), *Lonesome* se révèle plus profond qu'il en a l'air. Chacun avec ses problèmes, Casey et Tib sont en effet confrontés à l'ultra-moderne solitude des métropoles et doivent faire face, ensemble ou séparément, à une vie gay dans laquelle les applis sont incontournables, le sexe facile et l'amour rare. Deuil, quête de soi, ruptures familiales et difficulté des relations interraciales sont ainsi quelques-uns des thèmes abordés dans ce film lucide et cru, mais jamais défaitiste. Après s'être épanoui pendant une quinzaine d'années dans le court métrage, le réalisateur australien Craig Boreham livre ici un deuxième long très réussi, sexy et intelligent, servi par une photographie irréprochable.

Romain Vallet



## WILDHOOD

UN FILM DE BRETTEN HANNAM

Lincoln et son petit frère Travis ne connaissent que la misère et la violence de leur père, avec lequel ils vivent seuls dans un bungalow perdu de l'Est du Canada. Lorsque l'adolescent découvre par hasard les preuves que sa mère, issue du peuple amérindien mi'kmaq, n'est pas morte, il emmène son frère dans sa fuite pour partir à sa recherche. Commence alors un voyage initiatique sur les routes sauvages canadiennes, où ils croiseront le chemin de Pasmay, un jeune autochtone mi'kmaq qui vit de ses danses lors des *pow wow*, ces rassemblements traditionnels des Premières Nations.

Ce road movie au décor bucolique, qui rappelle les grandeurs d'*Into The Wild*, trouve sa finesse dans ce rapport primaire qu'il entretient à la nature, véritable refuge pour les protagonistes, qui oscillent entre conflit et apaisement. Coupés du monde, Lincoln et Pasmay peuvent pleinement s'explorer et laisser libre court à leurs sentiments, portés par un subtil homoérotisme à la *Brokeback Mountain*. À travers cette version longue de son court métrage *Wildfire*, Bretten Hannam rend hommage à cette fureur de vivre portée par ses trois personnages. Plus qu'une simple fugue, c'est une quête vers ses racines qu'entreprend Lincoln, accompagné par des guides spirituels qui le connectent à la fois à son héritage autochtone et à son identité. Le réalisateur mi'kmaq met ainsi en lumière toute la richesse de son patrimoine, souffrant d'une difficile réhabilitation dans la société contemporaine. Délicat et tendre, rebelle et vivant, *Wildhood* est une ôde sensible et sensuelle à l'acceptation de soi.

Emma Grizak

Dimanche 5 mars • 15h40

Comœdia

Fiction / Canada / 2021 / 108' / VOSTF

Avec : Phillip Lewitski,  
Avery Winters-Anthony,  
Joshua Odjick, Michael Greyeyes,  
Joel Thomas Hynes

Distribution : Outplay

## THREE HEADED BEAST

UN FILM DE FERNANDO ANDRÉS & TYLER RUGH

Samedi 4 mars • 13h15

Comœdia

Fiction / USA / 2022 / 83' / VOSTF

Avec : Dani Hurtado, Jacob Schatz,  
Cody Shook, Sarah J. Bartholomew,  
Paul Grant, Daniela Vidaurre

Distribution : Fernando Andrés



Austin, sous le soleil brûlant du Texas. Nina et Peter vivent paisiblement une relation ouverte depuis plusieurs années. Mais l'été où Peter rencontre Alex, la connexion intense qui le lie à cet homme plus jeune vient bousculer les désirs et les certitudes de son couple. *Three Headed Beast* explore sensuellement des sexualités fluides qui subvertissent les schémas hétéronormatifs traditionnels. Comment s'aimer quand on cherche à la fois l'émancipation et la sécurité, l'intensité sans l'engagement, comment s'épanouir sans délaisser l'autre... Autant de questions qui font de cette "bête à trois têtes" un être complexe et paradoxal.

Premier long métrage de Fernando Andrés et Tyler Rugh, le film s'inscrit dans la lignée des classiques du *New Queer Cinema*, qui a vu émerger des cinéastes comme Gus Van Sant ou Gregg Araki. Sa forme est éminemment contemporaine, avec un *split-screen* peignant trois solitudes qui se croisent, se cherchent et s'attirent. La bande-son pop, teintée de mélancolie, occupe un rôle central, et rythme le jeu subtil du triangle amoureux, jusqu'à en éclipser les dialogues. Leur rareté laisse alors place à l'introspection et sublime les interactions des personnages de ce poème musical unique. Illustrant le grand potentiel de la nouvelle génération queer, c'est un film profondément moderne et sincère que nous offre le duo de réalisateurs, à l'image d'une époque où l'amour fait sa révolution.

Emma Grizak



## LE PARADIS

UN FILM DE ZENO GRATON

Intercepté par la police après une fugue, Joe, 17 ans, est ramené menotté dans son Institution publique de protection de la jeunesse (IPPJ), c'est-à-dire dans un centre de redressement pour mineurs ayant commis des infractions graves (vol, coups et blessures, etc.). À son retour, il remarque un nouvel arrivant, William. Entre les deux adolescents se noue progressivement une relation passionnée, vécue en cachette de leurs éducateurs et de leurs camarades...

Bien qu'il puisse, parfois, faire penser aux nombreux films qui évoquent l'homosexualité en milieu carcéral (de *Un chant d'amour* à *Great Freedom* en passant par *Le Baiser de la femme araignée*), *Le Paradis* ne tombe jamais dans la redite ou le cliché. Loin de dépeindre ses jeunes protagonistes comme des dangers pour la société ou des brutes homophobes, le réalisateur Zeno Graton, dont c'est le premier long métrage, leur redonne toute leur humanité, montrant leurs failles et leurs espoirs. Dans cet univers clos et masculin, où tout contact physique est interdit, il s'attache surtout à souligner le désir de liberté de Joe et William, leur désir tout court, et la force salvatrice de l'amour. Leur romance est aussi l'occasion d'une réflexion sur la réinsertion et les rouages souvent cruels de l'institution judiciaire. Porté par de jeunes acteurs épatants (Khalil Ben Gharbia, révélation de *Peter von Kant* de François Ozon et Julien De Saint-Jean, remarqué dans *Arrête avec tes mensonges*), *Le Paradis* est, après *Close* de Lukas Dhont (2022), un nouvel indicateur encourageant de la vitalité du jeune cinéma belge.

Romain Vallet

Vendredi 3 mars • 20h30

Les Alizés (Bron)

Samedi 4 mars • 19h15

Comœdia

Fiction / Belgique / 2022 / 83'

Avec : Khalil Gharbia,  
Julien De Saint-Jean, Eye Haïdara,  
Jonathan Couzinié

Distribution : Rezo Films

**Séances en présence  
de l'équipe du film**

## POTATO DREAMS OF AMERICA

UN FILM DE WES HURLEY



Dimanche 5 mars • 13h30

Cinéma Opéra

Fiction / USA / 2021 / 96' / VOSTF

Avec : Tyler Boccock, Dan Lauria,  
Marya Sea Kaminski, Lea DeLaria,  
Jonathan Bennett, Sera Barbieri

Distribution : Optimale

Vladivostok, 1985. Sous la lourde chape de la société communiste, Potato survit entouré d'une mère combative et d'une grand-mère aimante. Ils échappent au quotidien sordide grâce aux films américains captés sur une chaîne de télévision pirate. Les acrobaties d'un Jean-Claude Van Damme court vêtu éveillent en lui ses premiers émois. Il se rapproche alors de la religion orthodoxe, espérant y trouver les réponses à ses interrogations (évoquant de la foi incarnée par un Jonathan Bennett très drôle en Jésus *camp*). Lorsque sa mère se marie par correspondance avec un Américain, c'est le fantôme d'une vie meilleure qui s'offre à eux. Leur évasion vers Seattle leur réserve quelques surprises et désillusions : son beau-père s'avère très conservateur et menace de les renvoyer en Russie lorsque qu'il découvre l'homosexualité de Potato.

Avec ce conte autobiographique, très stylisé - on pense souvent à Wes Anderson ou à Michel Gondry -, Wes Hurley, très connu jusqu'alors pour ses courts métrages, nous livre une comédie douce amère très attachante. Au-delà d'une critique de la société russe ou du conservatisme américain, ce premier film est surtout un hommage touchant au courage d'une mère et à l'émancipation d'un jeune homosexuel orthodoxe, soulignant l'importance de la représentation LGBTQIA+ dans la construction de son identité propre.

Benjamin Malinge





[ *Errante Corazón* ]

## COEUR ERRANT

UN FILM DE LEONARDO BRZEZICKI

Santiago, un père gay, est à un tournant de sa vie. Sous le choc d'une rupture amère, il est également confronté au départ imminent de sa fille Laila, avec qui il entretient une relation fusionnelle. Alors que la peur d'être seul le plonge dans une crise existentielle, son comportement devient de plus en plus erratique. Au cours d'un été chaotique entre l'Argentine et le Brésil, Santiago doit apprendre à lâcher prise avec Laila, pour que chacun retrouve sa liberté.

Pour son deuxième long métrage, l'Argentin Leonardo Brzezicki livre un drame d'une rare densité émotionnelle sur un homme à la dérive, étouffé par ses carences affectives et supportant mal l'idée de voir sa fille quitter le nid familial. Ces adieux imminents sont le détonateur qui va pousser ce chef cuisinier couronné de succès à déambuler entre anciens amants, chemsex et plans à trois, pour essayer de combler son vide sentimental. Dans ce rôle complexe d'un "cœur errant", Leonardo Sbaraglia (remarqué dans les films *Vies brûlées* et *Douleur et gloire*) offre une prestation renversante, parvenant à transmettre avec une infinie justesse l'exaltation, la tendresse débordante, le romantisme compulsif, la désorientation, l'angoisse, le désespoir et surtout le désir intense d'aimer et d'être aimé. Le réalisateur s'appuie sur une mise en scène sensorielle pour délivrer un portrait hypersensible, à vif, d'un Santiago aussi magnétique et séduisant que drôle et pathétique. Leonardo Brzezicki signe ainsi un film riche en nuances et regardement vivant : l'un des plus puissants de cette 13<sup>e</sup> édition du Festival Écrans Mixtes.

Vendredi 3 mars • 21h

Comœdia

Fiction / Argentine - Brésil - Espagne  
Pays-Bas - Chili / 2021 / 112' / VOSTF

Avec : Leonardo Sbaraglia,  
Miranda de la Serna, Eva Llorach,  
Iván González, Alberto Ajaka,  
Tuca Andradaé

Distribution : Optimale

Sortie nationale : 29 mars 2023

# Panorama Avant-première

[ *All The Beauty And The Bloodshed* ]

## TOUTE LA BEAUTÉ ET LE SANG VERSÉ

UN FILM DE LAURA POITRAS



Lundi 6 mars • 20h30

Lumière Terreaux

Documentaire / USA / 2022 / 117  
VOSTF

Avec : Nan Goldin, David Armstrong,  
Marina Berio, Noemi Bonazzi,  
Harry Cullen, Alfonse D'amato,  
Jesse Helms

Distribution : Pyramide Films

Sortie nationale : 15 mars 2023

Artiste de renommée internationale, Nan Goldin a révolutionné l'art de la photographie et réinventé la notion du genre et les définitions de la normalité. En documentant depuis le début des années 1970 la vie intime de son cercle d'amies et d'artistes, elle célèbre les cultures underground trop souvent stigmatisées par la société traditionnelle. Nan Goldin est aussi une activiste infatigable : après avoir elle-même survécu au calvaire de l'addiction aux opiacés, elle décide d'utiliser sa notoriété dans le monde de l'art pour se battre contre la famille Sackler, responsable de la crise des opiacés aux États-Unis et dans le monde. *Toute la beauté et le sang versé* nous mène au cœur de ses combats artistiques et politiques, mus par l'amitié, l'humanisme et l'émotion.

Le film repose sur la volonté de documenter les réunions et actions du collectif P.A.I.N. (Prescription Addiction Intervention Now), fondé par Nan Goldin. Lorsque Laura Poitras (Oscar du meilleur documentaire en 2015 pour *Citizenfour*) se joint au projet, le film devient l'occasion rêvée d'explorer les liens entre le militantisme et l'œuvre de Nan Goldin. En entremêlant le récit de l'enfance de Goldin, ses amitiés profondes au sein d'une communauté d'artistes incarnant l'élan créatif et sa résilience face à l'épidémie de sida, *Toute la beauté et le sang versé* saisit des instantanés du passé pour dresser le portrait saisissant d'une artiste à travers son œuvre, qui est elle-même le reflet de sa propre vie. Le documentaire a reçu le prestigieux Lion d'Or à la Mostra de Venise 2022.



© James Dowling 2021

# Terence Davies

**Masterclass à l'Institut Lumière · Vendredi 3 mars - 18h30**  
animée par Eva Markovits, journaliste aux Cahiers du cinéma

## Le poids des anges

Terence Davies naît en novembre 1945 à Liverpool, le dernier enfant de parents ouvriers et catholiques. C'est là qu'il va endurer les joies et douleurs qui structureront tous ses films, de sa trilogie de courts métrages (entamée en 1976 après une première vie en tant qu'aide-comptable), histoires sombres où se fait sentir le poids d'une homosexualité longtemps cachée, jusqu'à *Benediction* (2021), le portrait romantique d'un héros de guerre devenu objet de conscience et poète. Mais qu'il s'attache à décrire l'enfance d'un petit garçon naviguant entre les pubs et le cinéma, ou la vie d'Emily Dickinson, écrivaine de la Nouvelle-Angleterre ayant passé sa vie recluse parmi les siens, Terence Davies travaille avant tout à son propre auto-portrait, celui d'un homme tiraillé entre la passion et la rigidité du secret.

La structure première de ses films est la famille (famille unie, parfois brisée, famille de sang ou même de cœur dans une société où l'homosexualité est tabou) et les enfants en sont les premiers héros. Bringuébalés entre la rigueur de l'Église et la violence de l'école, ils semblent subir le monde, un brin impassibles, ne rêvant que de ces éclats de bonheur qui sauront effacer les souffrances d'hier - rien ne semble surpasser le regard d'une mère aimante. Et si sa sévère éducation religieuse est remplacée à l'adolescence par un anticléricalisme affirmé, le cinéaste n'a pas perdu son goût pour l'absolu. Au-delà des sujets et des genres (fiction, biopic, documentaire avec *Of Time and the City*), son minimalisme joyeux - quelques rues pour tout décor - n'est pas sans évoquer le cinéma états-unien des années 50 : un Hollywood modeste et proustien qui serait tourné entièrement vers la mélodie du temps qui passe.

Extrêmement maîtrisés, les films de Terence Davies demeurent pourtant imprévisibles. *Distant Voices*, *Still Lives* ou *The Deep Blue Sea* avancent par à-coups, donnant soudainement large place à un dialogue que l'on croyait anodin, quand la scène précédente renvoyait le spectateur au non-dit des émotions. Terence Davies joue avec la narration, jongle même d'une époque à une autre, fasciné par le vieillissement de ses personnages, et pour cela s'entoure d'acteurs à même de naviguer ce réseau mémoriel : Rachel Weisz, Cynthia Nixon, Jack Lowden... Du XIX<sup>e</sup> siècle au Liverpool de l'après-guerre, les désirs d'émancipation s'affichent sur les corps, les visages : Terence Davies prouve par la mise en scène des passions que ses personnages sont ancrés dans leur époque, autant qu'ils sont nos contemporains.

Vincent Poli

# Rétrospective Terence Davies

## THE TERENCE DAVIES TRILOGY

UN FILM DE TERENCE DAVIES



Lundi 6 mars • 18h30

Lumière Bellecour

Fiction / Grande-Bretagne / 1983  
101' / VOSTF

Distribution : BFI

En présence de Terence Davies

**Children** Grande-Bretagne / 1976 / 46' / VOSTF Avec : Phillip Mawdsley, Nick Stringer, Linda Beckett  
Le quotidien du jeune Robert Tucker, tiraillé entre la violence scolaire et celle de son père.

**Madonna And Child** Grande-Bretagne / 1980 / 30' / VOSTF Avec : Terry O'Sullivan, Sheila Raynor, Paul Barber  
Devenu adulte, Robert Tucker partage sa vie entre les soins qu'il prodigue à sa mère et un emploi sans avenir. La nuit venue, il cherche à assouvir ses désirs.

**Death And Transfiguration** Grande-Bretagne / 1983 / 26' / VOSTF Avec : Wilfrid Brambell, Terry O'Sullivan, Iain Munro  
Seul dans sa chambre d'hôpital, Robert Tucker se remémore son éducation catholique, sa mère aimante depuis longtemps disparue, les tourments de toute une vie.

Réunis, les trois premiers films de Terence Davies présentent le récit autobiographique de Robert Tucker, alter ego du réalisateur. Né dans les faubourgs ouvriers de Liverpool, aux prises avec l'étroitesse des dogmes religieux et l'homophobie ambiante, Tucker fait la découverte à la fois du désir et de l'effroi. Ni fiction classique, ni cinéma expérimental, la Trilogie est un poème visuel toujours imprévisible, tiraillé entre l'espérance religieuse et le prosaïsme d'une vie entière à cacher son homosexualité. Terence Davies, qui par la suite s'intéressera particulièrement à la cellule familiale, apparaît ici comme un artiste obstiné et absolument solitaire. Patiemment, il pose les jalons de l'œuvre à venir.

Vincent Poli



## DISTANT VOICES, STILL LIVES

UN FILM DE TERENCE DAVIES

Dans les années 1950, à Liverpool, une famille se prépare pour le mariage d'Eileen, la fille aînée. À cette occasion, la fratrie se souvient du père, étrange personnage violent et froid, qui pourtant faisait ponctuellement preuve d'amour pour ses enfants.

Au début de *Distant Voices, Still Lives*, une mère appelle ses enfants à venir prendre leur petit-déjeuner. Mais alors que l'on entend les enfants descendre, que l'escalier qui mène aux chambres craque sous leur poids, la maison reste vide de toute présence humaine : le son fait mentir l'image. De la *Trilogie*, le premier long métrage de Terence Davies conserve le jeu des temporalités discordantes. Les personnages - cette fois une famille élargie avec deux parents, deux filles et deux fils - passent toute leur vie à s'agiter dans une rue typique de Liverpool, mais une rue dont l'horizon semble bouché par une lumière éblouissante. Existe-t-il un monde à l'extérieur, ou bien celui de l'enfance se suffit-il à lui-même ? Par leur omniprésence, les musiques religieuses, le jazz ou la variété (pour un réalisateur qui avouera dans *Of Time and the City* avoir vite tourné le dos à la British pop music), mais surtout les chants entonnés dans un pub passé plusieurs pintes, inscrivent *Distant Voices, Still Lives* dans le genre de la comédie musicale. Derrière l'apparente naïveté des chansons populaires, Terence Davies consacre le refuge d'un enfant en proie aux violences du père. Pour Terence Davies, "cette famille, c'est la mienne. Les histoires décrites sont véridiques. S'il n'y avait pas eu de souffrance, il n'y aurait pas eu de film."

Vincent Poli

Mardi 7 mars • 20h45

Lumière Bellecour

Fiction / Grande-Bretagne / 1988  
84' / VOSTF

Avec : Freda Dowie,  
Pete Postlethwaite, Angela Walsh,  
Dean Williams, Lorraine Ashbourne,  
Sally Davies

Distribution : MARY-X Distribution

**En présence de Terence Davies**

# Rétrospective Terence Davies



## THE LONG DAY CLOSES

UN FILM DE TERENCE DAVIES

Dimanche 5 mars • 19h

Le Zola (Villeurbanne)

Fiction / Grande-Bretagne / 1992  
82' / VOSTF

Avec : Marjorie Yates,  
Leigh McCormack, Anthony Watson,  
Nicholas Lamont, Ayse Owens,  
Tina Malone

Distribution : Park Circus

En présence de Terence Davies

Dans un quartier ouvrier de Liverpool, dans les années 1950, un garçonnet friand de cinéma éprouve des difficultés à se faire accepter dans sa nouvelle école. Terence Davies propose une suite d'instant volés au fil du temps et affirme sa nostalgie pour une époque révolue.

Tandis qu'une pluie diluvienne s'abat sur Liverpool, la caméra de Terence Davies avance dans une ruelle aux briques rouges - celle de *Distant Voices, Still Lives* ? Mais passé le perron, on découvre une maison en ruine. L'escalier où trônaient les frères et sœurs s'est effondré. Est-ce une image actuelle (on sait qu'il ne reste même pas une photographie du quartier où grandit Davies), ou bien le cinéaste qui cauchemarde à nouveau son enfance sous le joug d'un père violent ? Pourtant, dans *The Long Day Closes*, le père est mort et Davies s'apprête à vivre "la période la plus heureuse" de sa vie. Il se laisse cette fois déborder par des souvenirs parmi les plus apaisés. Impossible de prédire la durée d'une scène, tant chaque plan contient en lui son petit monde, sa madeleine de Proust improbable : des nuages épars, les rayons de soleil qui s'attardent sur un tapis, et surtout, le visage de sa mère. Le paradis perdu qu'est le Liverpool des années 50 (le jeune Bud découvre la paix en même temps que le poids de son homosexualité) vibre par ses bars, les disputes cordiales et les chansons. Tout est là, et cohabite avec le sentiment de sa perte. Dans les oreilles de Bud résonne la voix de Nat King Cole chantant *Stardust* : "l'amour n'est que poussière des étoiles d'hier".

Vincent Poli

## Rétrospective Terence Davies



# OF TIME AND THE CITY

UN FILM DE TERENCE DAVIES

Dans son premier documentaire, Terence Davies revient sur les vingt-huit premières années de sa vie à Liverpool, avant son départ vers Londres en 1973.

Les films précédents de Terence Davies consignent Liverpool à un nombre réduit de rues, des décors de cinéma aspergés d'une pluie artificielle et cisailés par la lumière d'un éclairagiste : le minimalisme de quelques lieux pour dire le "tout" d'une vie. Avec *Of Time and the City*, Terence Davies se confronte à la "vraie" Liverpool. La voix rocailleuse qui résonne est celle d'un homme ayant passé la soixantaine, mais demeure la sensation d'être guidé par le Davies enfant au sein de ce labyrinthe d'images d'archives. Autrefois plus grand port commercial de l'Empire Britannique, Liverpool entame une lente dégénérescence à partir de l'après-guerre et c'est dans ses rues rouges marquées par les bombardements que Davies entame son expédition, certes mélancolique, mais rétrospectivement heureuse (le sous-titre du film est : "une chanson d'amour et un éloge funèbre"). On s'identifie avec plaisir à cet enfant qui s'oublie dans le cinéma américain, les courses hippiques et quelques soleils couchants. En grandissant, Davies rejette la religion, exècre la royauté, en même temps qu'il se détourne des quatre garçons dans le vent au profit de Brahms, Mahler ou Fauré. C'est que le développement urbain remplace le vieux Liverpool (ou ce qu'il en restait) par des barres d'immeubles, alliance de l'architecture municipale et du "savoir-faire anglais pour le lugubre". Aliéné à sa propre ville, Terence Davies observe du coin de l'œil les vieillards d'aujourd'hui, à la fois souvenirs du passé et son propre futur proche.

Vincent Poli

Mardi 7 mars • 18h45

Lumière Bellecour

Documentaire / Grande-Bretagne  
2008 / 72' / VOSTF

Distribution : Jour2Fête

**En présence de Terence Davies**

# Rétrospective Terence Davies

## THE DEEP BLUE SEA

UN FILM DE TERENCE DAVIES



Vendredi 3 mars • 20h30

Institut Lumière

Fiction / Grande-Bretagne / 2012  
95' / VOSTF

Avec : Rachel Weisz,  
Tom Hiddleston, Ann Mitchell,  
Simon Russell Beale, Jolyon Coy

Distribution : Diaphana

En présence de Terence Davies

Précédé à 18h30  
de la **Masterclass Terence Davies**  
animée par Eva Markovits

Hester Collyer, épouse d'un haut magistrat britannique, mène une vie privilégiée dans le Londres des années 1950. À la grande surprise de son entourage, elle quitte son mari pour Freddie Page, ancien pilote de la Royal Air Force, dont elle s'est éperdument éprise.

À travers cette adaptation de la pièce de Terence Rattigan, Terence Davies réactive sa fascination en même temps que son dégoût pour l'Angleterre de l'immédiat après-guerre. Hester, magistralement interprétée par Rachel Weisz, désire échapper à une société corsetée où les désirs d'une femme ne peuvent que demeurer à l'arrière-plan (en cela, elle est contemporaine de Ingrid Bergman dans *Voyage en Italie* de Roberto Rossellini). Mariée, elle découvre la passion auprès de Freddie. Son malheur est que Freddie l'aime, mais peut-être un peu moins qu'elle ne l'aime - et qu'une femme forte qui fait don de soi effraye toujours les hommes ! Alors que *The Deep Blue Sea* s'ouvre sur une tentative de suicide, le film progresse bientôt par une succession de fondus, à travers les strates de la mémoire et de l'amour. Terence Davies se joue des genres et ne rechigne pas à l'artificiel lorsqu'une station de métro transformée en abri anti-aérien devient le lieu d'une communion par le chant. Portée par la musique de Samuel Barber, Hester est semblable à l'interprète d'un opéra précaire, au sujet impossible dans les années 1950. Sans personne à qui s'identifier, sinon des figures martyres (l'héroïne de *La Lettre écarlate*, dont elle tire son prénom), Hester ne peut que faire mine d'hésiter un temps entre son désir et les normes sociales, "between the devil and the deep blue sea".

Vincent Poli



# Rétrospective Terence Davies



[ *A Quiet Passion* ]

## EMILY DICKINSON, A QUIET PASSION

UN FILM DE TERENCE DAVIES

La Nouvelle-Angleterre au XIX<sup>e</sup> siècle. Dans son pensionnat de jeunes filles de bonne famille, Emily Dickinson ne cesse de se rebeller contre les discours évangéliques qui y sont professés. Son père se voit contraint de la ramener au domicile familial. Passionnée de poésie, Emily écrit nuit et jour dans l'espoir d'être publiée.

Auteure de plusieurs centaines de poèmes, Emily Dickinson est pourtant demeurée quasi-inconnue de son vivant. Si une poignée de ses textes est publiée, encore sont-ils modifiés, tronqués : les mots de la jeune femme, leur rythme abrupte, dérangent une Nouvelle-Angleterre minée par le renouveau religieux et la moralité aux aguets. Si Emily (Cynthia Nixon) est tournée vers l'idéal, elle n'est pas Thérèse pour autant et ses doutes métaphysiques ne sauraient se limiter à la question religieuse. Décidée à devenir poétesse quoi qu'il en coûte, Dickinson se consacre à sa réclusion, ne conversant avec les visiteurs que depuis le haut d'un escalier, si proche et invisible à la fois. Épaulée par une amie polissonne, Vryling Buffam (seul personnage entièrement inventé par Davies), elle étudie les tactiques amoureuses qui, dans un monde entièrement dévolu aux hommes, lui assureront tranquillité, mais nourriront aussi sa solitude et sa colère. Lorsque la mort s'immisce dans le paysage, Davies sait la filmer comme une étape obligatoire de la vie. L'agonie des corps, travaillés par la maladie et les fantasmes jamais dévoilés, n'est que la dernière étape d'une vie entière passée sans regrets ni évidence, mais avec la sensation d'une trajectoire claire et décidée.

Vincent Poli

Dimanche 5 mars • 16h30

Lumière Bellecour

Fiction / Grande-Bretagne / 2017  
125' / VOSTF

Avec : Cynthia Nixon, Jennifer Ehle,  
Jodhi May, Keith Carradine,  
Catherine Bailey, Emma Bell

Distribution : Paname Distribution

**En présence de Terence Davies**

# Rétrospective Terence Davies

## BENEDICTION

UN FILM DE TERENCE DAVIES



Dimanche 5 mars • 20h30

Comœdia

Fiction / Grande-Bretagne / 2021  
137 / VOSTF

Avec : Jack Lowden, Calam Lynch,  
Kate Phillips, Geraldine James,  
Peter Capaldi, Julian Sands

Distribution : EMU Films

**En présence de Terence Davies**

Biographie du héros de guerre et poète Siegfried Sassoon. Opposé à une lutte dont il ne perçoit plus la dimension libératrice, Sassoon est diagnostiqué neurasthénique et envoyé par ses supérieurs dans un hôpital d'Édimbourg. Devenu poète respecté, il doit pourtant cacher son orientation sexuelle. Confronté à une suite de déceptions, Siegfried Sassoon cherchera son salut dans un mariage hétérosexuel et la religion.

Avec son dernier film en date, Terence Davies signe son œuvre la plus ample (plusieurs époques s'entremêlent, les images d'archive imprègnent la fiction), mais aussi la plus ouverte quant à l'homosexualité de son personnage principal. Siegfried Sassoon (Jack Lowden, saisissant) évolue d'un homme à l'autre, dans une vie de secrets "où les amis vont et viennent, mais les ennemis demeurent". Loin du front, le calme n'est qu'apparence : traversant les salons bourgeois, Sassoon déclame sa poésie et séduit des artistes talentueux, mais l'objecteur de conscience demeure travaillé par le hors-champ de la guerre. La catastrophe, irréductible à de simples statistiques, empiète sur le marivaudage, côtoie Stravinsky et Gershwin. Fidèle à une narration non-linéaire, Terence Davies fait soudainement plonger ses personnages dans le creux du temps : trente années passent en un raccord, et si les visages changent, demeure le masque de tristesse sur celui de Siegfried Sassoon, désormais marié et croyant. En auto-portrait du réalisateur, l'ancien soldat cherche toujours sa bénédiction.

Vincent Poli

# Christophe Honoré



Depuis *Dans Paris* (2008), on sait que pour Christophe Honoré, la peine se vit seul et en chansons. Comme nous l'explique *Les Chansons d'amour* (2007), les mélodies chantées "élèvent des ponts sur lesquels traversent des sentiments". Car pour le réalisateur, chanter est une façon moins impudique de dire ce que l'on ressent, comme un écrivain écrit plutôt qu'il ne parle. Ce n'est pas un hasard si Honoré, personnellement et violemment touché par le deuil de façon prématuré, vient du roman, du théâtre, de la critique de cinéma, et poursuit sa passionnante et vibrante carrière de scénariste et réalisateur dans la mise en scène d'opéras. Pas non plus un hasard s'il voue un culte à Jacques Demy et à quelques autres grands noms du septième art. Son habileté à aborder la disparition, la douleur ou la maladie, dans la mélancolie et la légèreté, est ainsi devenue une marque de fabrique facilement identifiable dans chacun des arts qu'il côtoie.

Pour le cinéma, il est aidé par une génération d'actrices et d'acteurs iconiques et désormais incontournables qui ont pour nom Louis Garrel, Ludivine Sagnier, Chiara Mastroianni ou Vincent Lacoste.

Côté musique et mélodies, il fait appel au talent d'Alex Beaupain, avec lequel sa complicité date de son premier court métrage, *Nous deux* (2000). Depuis, leur collaboration s'est enrichie de huit opus, entre *17 fois Cécile Cassard* (2002) et *Les Malheurs de Sophie* (2016), en passant par *Non ma fille, tu n'iras pas danser* (2009) ou *Les Bien-aimés* (2011). Son œuvre, pour une grande part autobiographique, est si riche et variée, abondante et désormais reconnue, qu'elle lui permet d'intervenir dans le débat public lors de nombreuses et remarquables prises de positions, et de participer à autant d'engagements sur les thèmes de la jeunesse ou de l'homosexualité. Bref, elle fait de Christophe Honoré l'hôte rêvé pour le Festival Écrans Mixtes.

Bruno Thévenon

**Une soirée avec Christophe Honoré au Théâtre National Populaire** · Jeudi 2 mars

> 19h30 : lecture de texte par Christophe Honoré > 20h30 : projection du film *Les Bien-aimés*

**Masterclass Christophe Honoré** · Théâtre des Célestins · Samedi 4 mars - 14h30 · Entrée libre sur réservation

animée par Jean-Marc Lalanne, rédacteur en chef (Cinéma / Culture) aux Inrockuptibles

# Rétrospective Christophe Honoré

## 17 FOIS CÉCILE CASSARD

UN FILM DE CHRISTOPHE HONORÉ



Lundi 6 mars • 18h30

Cinéma Opéra

Fiction / France / 2002 / 105'

Avec : Béatrice Dalle, Romain Duris,  
Jeanne Balibar, Ange Ruzé,  
Johan Oderio-Robles, Tiago Manaia

Distribution : ARP

Une nuit d'hiver, une femme s'avance dans le Rhône. Bientôt, l'eau l'enveloppe, et le courant l'emporte avec force, sans qu'elle n'oppose aucune résistance. Trois ans plus tard, un soir de printemps, la même femme se baigne dans la Garonne. L'eau est encore froide, mais, cette fois-ci, l'intrépide baigneuse sourit, comme apaisée, envahie d'un immense et doux bonheur...

Le titre en lui-même annonce déjà tout un programme : la déclinaison de dix-sept portraits d'une jeune femme qui, après un événement tragique, tente de reconstruire sa vie... "Dix-sept moments pour baliser une vie qui se métamorphose, dix-sept stations qui tissent une histoire, qui la construisent. Dix-sept visions qui travaillent toutes ensemble, et se répondent... D'abord inconnue dans la ville, cette femme devient vite étrangère en ce monde. Avec comme seule assurance qu'elle n'est pas déjà morte, le regard porté sur elle par quelques hommes... Jusqu'à l'émergence du bonheur...", livre Christophe Honoré en note d'intention de ce nouvel exercice artistique. Il entame en effet ici un autre début de carrière que celle jusqu'ici passée dans le roman, le théâtre et la critique de cinéma : celui de la réalisation.

Opposant une déjà très connue Béatrice Dalle (retenue pour ses failles et son énergie) au débutant Romain Duris (tout en candeur), ce récit classique est ambitieux et sensitif (comme le sont souvent les premiers films). En osant s'attaquer à la douleur de la perte, il entretient en effet une fréquence émotionnelle constante, jusqu'alors peu usité. C'est tout à son honneur.

Bruno Thévenon

# Rétrospective Christophe Honoré



## HOMME AU BAIN

UN FILM DE CHRISTOPHE HONORÉ

Via une caméra vidéo, on longe le grillage d'un gymnase, entre les barres d'immeubles d'une cité et son no man's land. C'est là que vivent Emmanuel, bodybuilder tatoué, prostitué à ses heures perdues, et Omar qui, pour son boulot, s'apprête à suivre, à New York, une actrice partie en tournée afin de présenter son film. Après avoir baisé une dernière fois, Omar annonce à son amant qu'il ne doit plus être là à son retour et qu'il veut profiter de son séjour pour s'éclater... Comment Emmanuel va-t-il réagir à cette soudaine rupture ?

Confrontant deux univers (celui de la cité où tout semble si sclérosé et difficile, et celui de la *Big Apple* où tout paraît si facilement joyeux), Christophe Honoré fait le récit d'une rupture sur fond de contrastes, entre film expérimental et enchaînement de courts métrages documentaires. Il n'en oublie pas pour autant de filmer magnifiquement les galbes fessiers musclés de François Sagat, le célèbre acteur porno gay dont c'est ici la première incursion, en rôle principal, dans le cinéma d'auteur "traditionnel". Une idée qui lui fut soufflé par Gaël Morel.

Les séquences tournées à New York ont été réalisées durant le voyage promotionnel effectué par Honoré et Chiara Mastroianni pour la présentation de leur sublime *Non ma fille tu n'iras pas danser*. Superbe clin d'œil qui invite à voir ce dernier film. Même si, cette fois, Sagat n'y apparaît pas !

Bruno Thévenon

Samedi 4 mars • 23h

Lumière Terreaux

Film / France / 2010 / 72'

Avec : François Sagat,  
Omar Ben Sellem, Chiara Mastroianni,  
Rabah Zahi, Kate Moran,  
Lahcen Elmazouzi

Distribution : Le Pacte

# Rétrospective Christophe Honoré



## LES BIEN-AIMÉS

UN FILM DE CHRISTOPHE HONORÉ



Judi 2 mars • 19h30

TNP (Villeurbanne)

Fiction / France / 2011 / 139'

Avec : Chiara Mastroianni,  
Catherine Deneuve, Ludivine Sagnier,  
Louis Garrel, Miloš Forman,  
Paul Schneider

Distribution : ARP

**Une soirée au Théâtre National  
Populaire avec Christophe Honoré**

**19h30 : lecture de texte  
par Christophe Honoré**

**20h30 : projection**

En 1964 à Paris, Madeleine, prostituée occasionnelle, tombe amoureuse d'un de ses clients, Jaromil, médecin tchèque. Elle finit par l'épouser et le suivre à contre-cœur à Prague où naît leur fille Vera. Après l'intervention des troupes soviétiques dans la ville, et quelques infidélités de Jaromil plus tard, Madeleine décide de rentrer à Paris avec Vera. On les retrouve ensuite en 1978 où Madeleine a refait sa vie... Interviennent ensuite Henderson, le rockeur amoureux de Vera, Clément son ami, le sida, un suicide, un désir de paternité... Ce, jusqu'au milieu des années 2000.

Tel un marabout bout-de-ficelle, ces bien-aimés sont réunis par l'amour. Multiple, secret, ou clandestin, voire impossible ou abstrait, il reste en tous cas éternel dans cette variation épique, musicale et chantée. Dans cette grande fresque poétique très pop et colorée, rien ne semble réel. Comme dans la fantaisie, on assiste à un marivaudage façon troisième âge, on rencontre un médecin un peu trop minet, un homo expert en cunnilingus, et une région Champagne-Ardenne qui semble ne se trouver qu'à trois stations de métro de Paris...

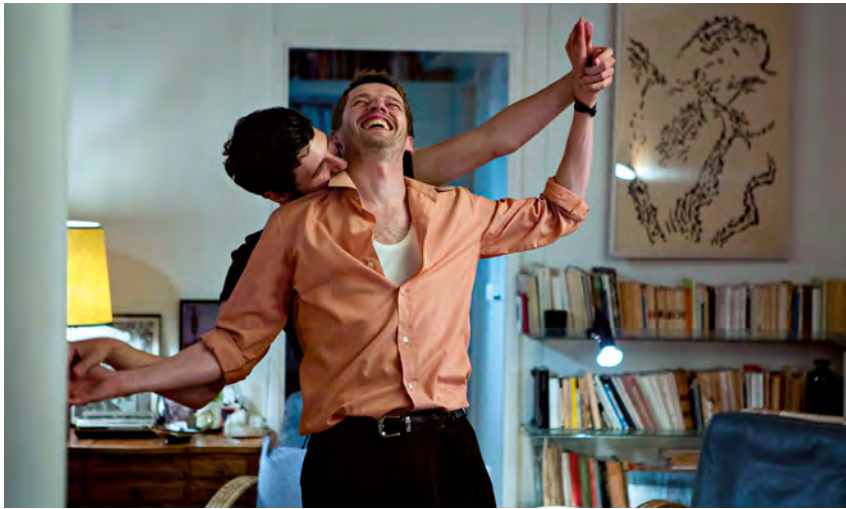
En tous cas, Louis Garrel, Chiara Mastroianni, Ludivine Sagnier, Miloš Forman et Catherine Deneuve s'en donnent à cœur joie, au service, à peine masqué, d'un vibrant hommage au cinéma qui inspire Christophe Honoré. À eux seuls, ils sont les représentants de plusieurs générations de ses auteurs adulés, et gagnent, à ses yeux, ce statut honorifique de "bien-aimés".

Bruno Thévenon

## Rétrospective Christophe Honoré

# PLAIRE, AIMER ET COURIR VITE

UN FILM DE CHRISTOPHE HONORÉ



En 1990, Arthur, un étudiant breton (comme l'a été Christophe Honoré), préfère à la fréquentation des cours celle des livres et du cinéma (comme Honoré), et, aux nuits avec sa copine, les garçons d'un soir. Il rencontre Jacques, un écrivain (idem) qui a le double de son âge, est séropositif et vit à Paris avec son fils en garde partagée. Arthur a la vie devant lui, Jacques nettement moins... Ils vont vivre, le temps d'un été, une histoire d'amour empêchée et marquée par la distance.

Des hommes qui s'aiment dans les années 1990 sur fond de sida : une image aujourd'hui presque banale, voire normalisée, mais pourtant tellement nécessaire, "pour ne pas oublier". On est loin du percutant et rageur *Nuits fauves* de Cyril Collard, mais c'est tellement apaisant ! Christophe Honoré livre ici un film romantique, intime, presque jouissivement fétichiste dans sa reconstitution des détails d'une époque dans lequel il expose ouvertement un épisode autobiographique à l'issue douloureuse.

Cette très réussie thérapie personnelle déguisée est surtout une belle déclaration d'amour à Vincent Lacoste (*Les Beaux Gosses*) et Pierre Deladonchamps (*L'Inconnu du lac*), nouveaux venus dans son univers. Ils sont un des atouts majeurs de cette virée dans le passé racontée au présent, pour l'avenir de chacun. Ne boudons pas notre plaisir de les voir tous deux ici réunis.

Bruno Thévenon

Vendredi 3 mars • 19h30

Pathé Bellecour

Film / France / 2018 / 132'  
Projection en salle ONYX

Avec : Vincent Lacoste,  
Pierre Deladonchamps,  
Denis Podalydès, Adèle Wismes,  
Thomas Gonzalez, Clément Métayer

Distribution : Ad Vitam

**Rencontre avec  
Christophe Honoré**

# Rétrospective Christophe Honoré

## CHAMBRE 212

UN FILM DE CHRISTOPHE HONORÉ



Samedi 4 mars • 18h

Lumière Terreaux

Fiction / France / 2019 / 87'

Avec : Chiara Mastroianni,  
Benjamin Biolay, Vincent Lacoste,  
Kolia Abiteboul, Camille Cottin,  
Carole Bouquet

Distribution : Memento

**En présence de  
Christophe Honoré**

**Précédé de la Masterclass  
Christophe Honoré**  
Théâtre des Célestins - 14h30

Maria, professeure d'histoire du droit dans une université, a une liaison avec un de ses étudiants. En surprenant des messages sur son téléphone portable, Richard, son mari depuis vingt ans, découvre fortuitement l'infidélité. Ils se disputent, et elle décide de quitter le domicile conjugal pour s'installer dans l'hôtel d'en face. Depuis la chambre 212, elle a une vue plongeante chez elle et peut discrètement observer son mari, de l'autre côté de la rue. Elle se demande si elle a pris la bonne décision et se donne la nuit pour réfléchir. Pour l'aider dans son choix, plusieurs personnages de sa vie vont lui rendre une visite aussi fortuite que virtuelle : sa mère, ses anciens amants, ses amis, et même Richard jeune et ses anciennes conquêtes...

Autant le savoir : le numéro 212 du titre se réfère à l'article 212 du Code civil : "Les époux se doivent mutuellement respect, fidélité, secours, assistance". Réflexion sur le couple et l'amour, cette comédie enjouée construite autour de judicieux chassés-croisés et du personnage central, formidablement interprété par Chiara Mastroianni, est un ému manifeste sur les sentiments.

Comme à son accoutumée, Honoré le cinéophile rend hommage au cinéma français et convoque à la fois le tendre théâtre d'Alain Resnais, les répliques percutantes de Bertrand Blier et la douce et précieuse fantaisie de François Ozon. Même si son cinéma n'a rien à envier à celui de tous ceux-là...

Bruno Thévenon



# Rétrospective Christophe Honoré



## LE LYCÉEN

UN FILM DE CHRISTOPHE HONORÉ

Une nuit, Lucas est brutalement retiré par son grand frère et sa cousine de l'internat où il dort. Son père est mort. À l'annonce de la nouvelle, seule une piqûre réussit à le calmer. Toute la famille est vite réunie, mais au repas de deuil, on parle immigration, Bataclan, Zemmour, Hollande, et l'hommage au disparu vire à la tribune politique. La situation est encore plus injuste et violente pour Lucas, dont l'adolescence vole alors en éclats. "Notre vie d'avant est finie. Je veux donc que tout change !", déclare-t-il. À sa mère et aux siens, il fait le serment de ne plus rien devoir à personne. Il espère juste ne pas avoir déçu son père par son homosexualité naissante...

La douleur de la disparition qui se transforme en rage, en fuite, et en énergie positive, dans un récit vécu a posteriori... L'imbrication de plusieurs histoires personnelles qui s'alimentent entre elles en cascades, tout en en déclenchant d'autres... L'omniprésence de la famille comme force motrice... ou destructrice... Ou tout simplement "l'histoire d'une honte qui s'est ancrée dans un crâne et qui ronge", comme le décrit l'époustouflant Paul Kircher, nouveau venu dans l'univers de Christophe Honoré qui lui a confié le rôle-titre... Si ça, ce n'est pas du Honoré pur sang, 100 % émotions pures ! Pourtant, disparues les chansons de Beaupain, remplacées par une B.O. vitaminée aux airs de Sylvie Vartan, Toto Cutugno, Orchestral Manœuvres in the Dark et Robert Palmer idolâtrés par le réalisateur qui signe là, certainement, son opus au cinéma le plus autobiographique. À découvrir absolument.

Bruno Thévenon

Dimanche 5 mars • 18h

Ciné-Rillieux

Film / France / 2022 / 122'

Avec : Paul Kircher, Vincent Lacoste,  
Juliette Binoche, Erwan Kepoa Falé,  
Adrien Casse, Anne Kessler

Distribution : Ad Vitam

# Carte Blanche à Christophe Honoré

[ Hé liú ]

## LA RIVIÈRE

UN FILM DE TSAI MING-LIANG



Judi 9 mars • 18h45

Lumière Fourmi

Fiction / Taiwan / 1997 / 115'

Avec : Lee Kang-sheng, Ann Hui,  
Chao-jung Chen, Shi Chen,  
Tien Miao, Chang Long

Distribution : Splendor Films

**Séance présentée dans le cadre  
du Club de la Fourmi**

Hsiao-Kang accompagne une ancienne connaissance sur un tournage. Il accepte - en remplacement d'un mannequin fort peu convaincant - un petit rôle de figuration pour lequel il lui est demandé de s'immerger dans une rivière polluée. Il est progressivement la proie d'une mystérieuse douleur aux cervicales qu'aucune médecine ne parvient à soulager...

À fleur des peaux, des sons et des sens, la mise en scène de Tsai Ming-liang, irriguée par une science mesurée du rythme, de la composition et du détail, substitue astucieusement au traitement psychologique classique une esthétique de la somatisation. Circulations, écoulements, traverses, sueurs : un génie du motif, de la métaphore - le ruissellement pour forme cinématographique - est à l'œuvre. Les frustrations enfouies des personnages - désaffection de la cellule familiale, découverte de l'homosexualité - affectent ainsi concrètement, visuellement les (dé)corps : des fuites diluviennes qui inondent peu à peu l'appartement aux convulsions incessantes du protagoniste, progressivement réduit aux déchirements de son corps.

Humide, contemplatif - tantôt si loin, tantôt si proche des variations organiques d'un David Cronenberg -, *La Rivière* réussit magistralement l'allégorie subtile, charnelle, des maux psychiques (mélancolie, mal-être) et physiques (épidémies du sida, alors, et du Covid-19, aujourd'hui) qui découlent de la dégradation de plus en plus tangible de notre environnement.

Christophe Petit

# Carte Blanche à Christophe Honoré



## KEEP THE LIGHTS ON

UN FILM DE IRA SACHS

Homosexuel new-yorkais, Erik vit difficilement la fin d'une longue relation et fuit son mal-être en abusant des réseaux et messageries téléphoniques gays, qui lui font enchaîner les aventures d'un soir. C'est justement au téléphone qu'il fait la connaissance de Paul, avocat n'assumant pas son homosexualité, qui vit avec une femme et prévoit même de se marier avec elle. D'un plan d'un soir naît une relation amoureuse de plus en plus sérieuse, intense et passionnelle. Paul va devoir officialiser cette nouvelle histoire d'amour et mettre fin à son ancienne vie. Pour le meilleur, et surtout pour le pire...

Ira Sachs, réalisateur américain aussi indépendant qu'atypique, auteur du mélancolique *Brooklyn Village* en 2016, et surtout de *Frankie*, singulier et élégant drame avec Isabelle Huppert sorti en 2019, suit un couple qui, sur une décennie, avance à deux vitesses, entre retrouvailles, infidélités, douleurs, détresse, désespoir, échecs et dépendances en tous genres : alcool, drogue, sexe... Sa relation avec l'agent littéraire et écrivain Bill Clegg a fait l'objet d'un livre écrit par ce dernier, intitulé *Portrait Of An Addict As A Young Man* et publié en 2010, dont est adapté ce film partiellement autobiographique. S'il est au centre des préoccupations des personnages, le sujet de l'homosexualité est souvent relégué à l'arrière-plan du récit. L'important semblant être d'entretenir drame et émotion, pudeur et délicatesse, autour de cette relation amoureuse marquée par la maladie et l'addiction.

Bruno Thévenon

Vendredi 3 mars • 20h45

Lumière Bellecour

Fiction / USA / 2012 / 101'

Avec : Thure Lindhardt,  
Zachary Booth, Marilyn Neimark,  
Paprika Steen, Sebastian La Cause,  
Julianne Nicholson, Sarah Hess

Distribution : KMBO

**Présentation du film par  
Christophe Honoré**

# PIER PAOLO PASOLINI

À L'INSTITUT LUMIÈRE

Rétrospective  
en copies restaurées  
et conférences  
25.01 > 23.03.2023

*La solitude de l'ailier droit*  
Expositions photos  
01.02 > 16.04.2023

**Samedi 11 février à 14h30**  
Ciné-conférence Pier Paolo Pasolini  
par Fabrice Calzетtoni

**Jeudi 16 février à 19h45**  
Ciné philo-musical autour de  
*Accattone* par Grégory Fayolle  
(philosophe) et Camille Foray  
(violoniste)

**Mardi 28 février à 18h30**  
Conférence sur Pier Paolo Pasolini  
par René de Ceccatty  
(romancier et critique)





# Focus La Movida

Le 20 novembre 1975, le général Franco décède, après presque quarante ans de dictature qui ont blessé autant les âmes que les corps et les cœurs. S'ensuit une période dite de "transition démocratique" qui s'achèvera le 28 octobre 1982, avec le retour au pouvoir de la gauche, soit la première alternance politique depuis la victoire du Front populaire en 1936. Ces sept années voient le retour progressif de la démocratie, avec, par exemple, les élections générales du 15 juin 1977, la disparition de la censure le 11 novembre de la même année, et surtout, l'approbation par référendum, le 6 décembre 1978, d'une nouvelle Constitution.

Ainsi, l'Espagne accède peu à peu à cette liberté tant rêvée par l'immense majorité de la population, notamment au droit de penser, de s'exprimer et... d'aimer comme on le souhaite. Malgré de rares ratés, dont, justement, l'"oubli" des gays dans les prisons pendant quelques années encore, l'Espagne avance. Les films qui sortent à cette époque sur les écrans du pays le montrent, accompagnant cette lame de fond de la récupération de la liberté et de toutes les libertés - que la liberté sexuelle, précisément, incarne et métaphorise -, et qui aboutit, pour ce qui concerne l'homosexualité, à sa dépénalisation en 1979.

Ainsi, l'Espagne, entre 1975 et 1982, une époque que l'on a appelée "La Movida" (mouvement festif et créatif dans le domaine des arts, parti de Madrid), a-t-elle produit plus de films à thématique LGBTQ que n'importe quel autre pays dans l'histoire du cinéma ! Parmi ceux-ci, six longs métrages peuvent être considérés comme des jalons dans la visibilité LGBT : du précurseur **Cambio de sexo** (Vicente Aranda, 1977), avec son personnage transgenre présenté positivement, jusqu'à la faune queer de **Pepi, Luci, Bom et autres filles du quartier** (1980), le premier long métrage de Pedro Almodóvar et au rejeton plus tardif du même qu'est **Dans les ténèbres** (1983), en passant par **Los Placeres Ocultos** (1977) et **El Diputado** (1978) d'Eloy de la Iglesia, deux de ces succès populaires qui montrent l'évolution de la représentation des gays avant et après la disparition de la censure, comme d'ailleurs dans le documentaire **Ocaña** (1978 aussi) de Ventura Pons, qui donne la parole avec empathie au travesti éponyme.

Ce sont là des films essentiels qui ont peut-être, qui ont sans doute, contribué à changer la société espagnole et le regard sur les gays, lesbiennes et trans, autant que cette société, en changeant, a permis que ces films existent.

Emmanuel Le Vagueresse

Conférence  
**La Movida madrilèña : la révolution contre-culturelle de l'Espagne des années 80** par Jordi Macarro Fernández  
Instituto Cervantes • Jeudi 2 mars - 19h - Entrée Libre

Exposition d'affiches • du 23 février au 18 mars  
Galerie L'Abat-jour - Entrée libre

[ *Cambio De Sexo* ]

## CAMBIO DE SEXO (JE VEUX ÊTRE FEMME)

UN FILM DE VICENTE ARANDA



Jeudi 2 mars • 20h30

Ciné Mourguet (Ste Foy)

Fiction / Espagne / 1977 / 108' / VOSTF

Avec : Victoria Abril, Lou Castel,  
Fernando Sancho, Rafaela Aparicio,  
Montserrat Carulla, Daniel Martín

Distribution : Karmafilms

**Séance présentée par  
Emmanuel Le Vagueresse,  
spécialiste du cinéma espagnol**

**Précédé à 19h  
de la Conférence sur La Movida  
à l'Instituto Cervantes**

*Cambio de Sexo*, littéralement *Changement de sexe* ou, même, *Je change de sexe*, a vu son titre traduit en français par *Je veux être femme*, lors de sa présentation sur le marché du film de Cannes en mai 1977. Il raconte l'histoire de José María (personnage joué par une toute jeune Victoria Abril), garçon sensible et fin, et pour cette raison, harcelé de toutes parts dans l'Espagne virile et macho du milieu des années 70, tandis que le garçon réalise progressivement qu'il veut, en effet, être une femme, envers et contre tout.

Ce projet de film, initié dès 1972 - lorsque le dictateur Franco était encore au pouvoir -, mais rejeté plusieurs fois par la censure, peut enfin être tourné en 1976 après la mort du "Caudillo", survenue, elle, en novembre 1975. Le sujet du changement de sexe, dans cette Espagne qui s'ouvre alors peu à peu à la démocratie, est encore un tabou majeur à l'époque, et ce long métrage, signé d'un réalisateur progressiste qui, même sous le franquisme, avait déjà tenté d'articuler le social et l'éros, mêle un certain sensationnalisme et un grand respect de ce que l'on n'appelait pas encore la communauté LGBTQIA+. Avec, à la clef, un succès public certain à l'été 1977 et, au passage, le lancement définitif de la carrière d'une exceptionnelle Victoria Abril, bien avant qu'elle soit recrutée par Almodóvar. Le film fut aussi le premier, en Espagne, d'une série de fictions ou de documentaires traitant, avec plus ou moins de bonheur, des personnes travesties et transgenres, jusqu'au milieu des années 80.

Emmanuel Le Vagueresse



## LOS PLACERES OCULTOS

UN FILM D'ELOY DE LA IGLESIA

*Los Placeres Ocultos*, en français *Les Plaisirs cachés*, est sorti sur les écrans d'outre-Pyrénées au printemps 1977, soit après la mort du général Franco, alors que la censure, qui avait entravé la carrière du réalisateur dès ses débuts, était moribonde (elle fut supprimée le 11 novembre 1977), mais capable encore de quelques coups d'éclat. Contant la vie dans le placard d'un riche banquier madrilène, Eduardo, qui n'assouvit ses désirs qu'avec des prostitués du lumpenprolétariat et ne pense pas un instant à faire son coming out, ni encore moins à s'engager pour les droits tout juste naissants des gays, en ce début de démocratie, *Los Placeres Ocultos* le montre en proie au doute sur la conduite à mener lorsqu'il tombe fou amoureux d'un jeune hétérosexuel, Miguel, qu'il commence à entretenir.

Cette œuvre est signée de l'un des réalisateurs les plus prolifiques des années 70 et du début des années 80, mais aussi parmi les plus scandaleux, sachant conjuguer, en effet, au grand dam des conservateurs, propos politique et divertissement grand public. Ayant réuni plus d'un million de spectateurs, ce film entretient discussions idéologiques et regards glissants sur le corps du beau et sexy Miguel, devenant ainsi le premier film de l'histoire du cinéma ibérique aussi explicite sur le désir homosexuel et sa pratique au quotidien, sur ses enjeux sociaux, aussi, et ce, avant bien d'autres qui suivront son "exemple".

Emmanuel Le Vagueresse

Samedi 4 mars • 17h15

Cinéma Opéra

Fiction / Espagne / 1977 / 95' / VOSTF

Avec : Simón Andreu, Tony Fuentes,  
Beatriz Rossat, Charo López

Distribution : Grupo M Asociados S.L.

**Séance présentée par  
Emmanuel Le Vagueresse,  
spécialiste du cinéma espagnol**

## EL DIPUTADO

UN FILM D'ELOY DE LA IGLESIA



Dimanche 5 mars • 18h

Cinéma Opéra

Fiction / Espagne / 1978 / 110' / VOSTF

Avec : José Sacristán, Enrique Vivó,  
María Luisa San José, Queta Claver,  
José Luis Alonso, Agustín González

Distribution : EGEDA

**Séance présentée par  
Emmanuel Le Vagueresse,  
spécialiste du cinéma espagnol**

*El Diputado* (en français, *Le Député*) est sorti sur les écrans espagnols en octobre 1978, soit près de trois ans après la mort du général Franco... ce qui se voit ! La nouvelle Constitution, votée par les députés durant l'été, est alors l'une des plus riches en libertés démocratiques du monde occidental... mais aussi pour les homosexuel-le-s ?

Dans le film, le député d'un parti de gauche, Roberto, marié, est encore dans le placard, et compterait bien le rester s'il ne tombait amoureux d'un jeune prostitué d'un milieu populaire, Juanito, qu'il tente d'élever dans la société et d'instruire. Mais l'extrême droite, nostalgique de la dictature, veille au grain d'un bon gros scandale concernant cette figure montante du progressisme, qui pourrait demain prendre les rênes de son propre parti.

Ce film, inspiré en partie de la figure d'un député gay de gauche alors dans le placard, montre le chemin vite parcouru, et par le cinéaste et par l'opinion publique, face à la visibilité et aux droits des homosexuel-les, avec son didactisme quant à la nécessité d'affronter son désir intime, qui devient ainsi public, et ses scènes de nu frontal qui ont contribué à faire venir les spectateurs en salle, "pour voir". Nouveau succès public pour ce réalisateur, doublé d'une réflexion intelligente sur le devoir de transparence afin de faire avancer les choses, même si, en 1978, malgré une certaine ouverture de la société ibérique aux questions de mœurs, on était encore, avec cette histoire, dans une sorte de politique-fiction.

Emmanuel Le Vagueresse





[ *Ocaña, Retrato Intermitente* ]

# OCAÑA, PORTRAIT PAR INTERMITENCE

UN FILM DE VENTURA PONS

*Ocaña, Retrato intermitente* est un documentaire tourné en 1977, sorti en juin 1978 en Espagne, retenu dans la sélection Un Certain Regard à Cannes cette année-là. Ce film est autant un portrait de José Pérez Ocaña (1947-1983), travesti haut en couleur, que de la Barcelone de l'après-franquisme, où il œuvrait en tant qu'artiste multiscène, peintre, performeur, mais aussi activiste anar proche du punk et précurseur du queer. Pons permet à Ocaña de nous raconter, à la première personne, son parcours vital et artistique, dans cette capitale catalane novatrice et festive, certes, mais toujours en proie à la répression des gays, travestis et transgenres, s'il y avait trop de revendications de leur part, quelques années encore après la mort du général Franco. Queer, parce que refusant toutes les étiquettes de ce qu'il pressent être un ghetto normatif, *Ocaña*, sous la caméra complice et respectueuse de Pons, revendique - et exhibe - son corps en créant des happenings de rue, devant des passants des Ramblas qui n'en croient pas leurs yeux.

Archive passionnante des premières années de la transition démocratique et des acteurs locaux de l'engagement ou de la vie festive et nocturne de la communauté LGBTQIA+ de Barcelone, ce film l'est aussi d'une figure libertaire attachante, reine inégalée de la subversion et de la transgression, à un moment et dans une ville, voire un pays, où tout commençait à devenir possible.

Emmanuel Le Vagueresse

Mercredi 8 mars • 21h

Le Zola (Villeurbanne)

Fiction / Espagne / 1978 / 85' / VOSTF

Avec : José Pérez Ocaña

Distribution : Ventura Pons

**Rencontre avec Ventura Pons**

**Séance présentée par  
Jordi Macarro Fernández,  
spécialiste du cinéma espagnol**

# Focus La Movida

[ *Pepi, Luci, Bom Y Otras Chicas Del Montón* ]

## PEPI, LUCI, BOM ET AUTRES FILLES DU QUARTIER

UN FILM DE PEDRO ALMODÓVAR



Samedi 4 mars • 22h30

Lumière Terreaux

Fiction / Espagne / 1980 / 82' / VOSTF

Avec : Carmen Maura, Félix Rotaeta,  
Eva Siva, Alaska, Concha Gregori,  
Kiti Mánver

Distribution : Tamasa

**Séance présentée par  
Emmanuel Le Vagueresse,  
spécialiste du cinéma espagnol**

Le titre *Pepi, Luci, Bom y Otras Chicas del Montón*, en français *Pepi, Luci, Bom et autres filles du quartier*, devrait plutôt se traduire par "... et autres filles parmi d'autres" et signe le début du réalisateur Pedro Almodóvar, désormais, en 2023, star et multi-primé, ce qui n'était pas facile à deviner à l'époque... En effet, avec cette histoire de Pepi, femme au foyer d'un quartier périphérique de Madrid, qui se venge d'un policier l'ayant violée en échange de son silence face à sa consommation de cannabis, on n'est pas dans la finesse psychologique des futurs films du génie de La Mancha. Et pourtant, dans cette comédie noire qui réunit des sales, des affreux et des méchants, apparaît une vérité à la fois intime et déjà sociale - même si "Almo" n'a pas toujours reconnu cette dimension -, qui réunit à l'écran la plus ou moins fine fleur de ce que l'on appelle La Movida madrilène.

Tourné par petits bouts entre 1978 et 1980, (auto-)financé avec ses ami-es, peu vu à l'époque, *Pepi...* est devenu culte avec les années et représente l'essence du désir de liberté de son auteur et de son époque, avec sa galerie de gays, de lesbiennes, de bi, de SM, de travestis, de drag-queens... Underground à mort avec son concours d'"érections générales", ce film n'est politique que dans la farce, mais cette gaudriole kitsch, grâce à Almodóvar, n'est jamais très éloignée de la vie dans la nouvelle "polis" espagnole démocratique.

Emmanuel Le Vagueresse



[ *En Las Tinieblas* ]

## DANS LES TÉNÈBRES

UN FILM DE PEDRO ALMODÓVAR

*En Las Tinieblas* (*Dans les ténèbres*), le troisième long métrage de Pedro Almodóvar, n'est sorti en France que lorsque le cinéaste a commencé à être connu hors de l'Espagne, en 1988. Il marque le début de la collaboration d'Almo avec des actrices qu'il retrouvera par la suite, comme Julieta Serrano ou Marisa Paredes (*Tout sur ma mère*, 1999) et le retour d'autres complices, comme Cecilia Roth ou Carmen Maura. On y voit la chanteuse de night-club madrilène Yolanda se réfugier dans un couvent pour échapper à la police (elle-même droguée jusqu'aux yeux) après la mort, par overdose, de son petit ami. Mais dans ce lieu d'accueil des femmes perdues, les sœurs ne font pas que s'adonner à la prière : la drogue aussi est présente, comme bien d'autres secrets et complots, avec lesquels sœur Fumier, sœur Rat d'égout ou sœur Vipère jonglent à loisir, de l'écriture de roman à l'eau de rose à l'élevage d'un tigre.

Cette œuvre est comme le bouquet (vénéneux) final de La Movida, entre réquisitoire contre l'Église et pandémonium où se mêlent à l'envi homosexualité en milieu étouffant et addictions variées, le tout baigné par plusieurs références au monde du cinéma, prisé par le réalisateur de *Blonde Vénus* de von Sternberg (1932) aux *Anges du péché* de Bresson (1943). Almodóvar se et nous fait plaisir, le mélo et la musique populaire venant in fine à la rescousse pour exprimer les émotions sous la comédie satirique, trash et d'un noir couleur... ténèbres.

Emmanuel Le Vagueresse

Samedi 4 mars • 20h

Lumière Terreaux

Fiction / Espagne / 1983 / 114' / VOSTF

Avec : Carmen Maura,  
Marisa Paredes, Julieta Serrano,  
Chus Lampreave, Cristina S. Pascual,  
Berta Riaza

Distribution : Tamasa

**Séance présentée par  
Emmanuel Le Vagueresse,  
spécialiste du cinéma espagnol**

Écrans Mixtes présente



Exposition d'affiches et de photos originales

Atelier-galerie l'Abat-jour  
33, rue Leynaud - 69001 Lyon

Exposition du 23 février au 18 mars 2023

Vernissage jeudi 23 février à 18h30

en partenariat avec l'Instituto Cervantes de Lyon



EXPOSITION PHOTO

DU 2 AU 31 MARS 2023



GOETHE-INSTITUT LYON

18 rue François Dauphin  
Lyon 2

Du lundi au vendredi  
de 14h à 18h

1000 RÊVES  
LES RÉFUGIÉ·E·S  
PAR LES RÉFUGIÉ·E·S

TÉMOIGNAGES DE  
RÉFUGIÉ·E·S LGBTQIA+

HEINRICH BÖLL STIFTUNG  
PARIS  
France | Italie



Festival  
ÉCRANS MIXTES

GOETHE  
INSTITUT

Sprache. Kultur. Deutschland.



[ *Futur Drei* ]

## NO HARD FEELINGS

UN FILM DE FARAZ SHARIAT

Dans une banlieue tranquille de la classe moyenne d'une petite ville d'Allemagne, Parvis, immigré iranien gay de la seconde génération, vit avec insouciance son adolescence, entre rave, culture queer et site de rencontres. À la suite d'un délit mineur, il est condamné à cent-vingt jours d'intérêt général dans un centre pour réfugiés. Il y tombe amoureux d'Amon qui a fui l'Iran avec sa sœur Banafshe et risque toujours l'expulsion. Le temps d'un été, le trio tentera de vivre de fêtes féroces, conscient, chacun à sa manière, qu'aucun n'est chez lui en Allemagne.

À travers ce premier long métrage, lauréat du Teddy de la Berlinale 2020 et inspiré de sa propre expérience, Faraz Shariat tisse une narration où les amours multiples côtoient les discriminations les plus ordinaires, à l'image de cette question qui revient comme un leitmotiv : « Au fait, tu es d'où ? ». Avec un rapport explicite et cru aux corps et à leurs expériences, une part importante laissée à la nuit, aux gros plans et à la musique,

*No Hard Feelings* dépeint, à travers trois portraits aussi différents que touchants, une jeunesse forte et colorée dans une Europe où les identités ethniques, sexuelles et sociales, et les sentiments d'appartenance, continuent de se heurter.

Florian Rivier

Jeudi 2 mars • 20h30

Goethe-Institut

Fiction / Allemagne / 2020 / 92' / VOSTF

Avec : Benny Radjaipour, Eidin Jalali, Banafshe Hourmazdi

Distribution : Sonata Films

Teddy Award - Berlin 2020

**Précédé à 19h du vernissage  
de l'exposition 1 000 rêves  
les réfugié-e-s par les réfugié-e-s**

Entrée libre



## COMING OUT

UN FILM DE HEINER CAROW



Mardi 7 mars • 20h30

Goethe-Institut

Fiction / Allemagne / 1989 / 113' / VOSTF

Avec : Matthias Freihof,  
Dagmar Manzel, Dirk Kummer,  
Pierre Sanoussi-Bliss, Gudrun Okras

Distribution : Deutsche Film AG

**Introduction par les étudiant-es  
de l'Université Lumière Lyon 2**

**Entrée libre**



Le soir même de la chute du mur de Berlin, le 9 novembre 1989, a lieu la première de *Coming Out*, le premier film de fiction de la République démocratique allemande à parler ouvertement d'homosexualité. Philipp, jeune prof enthousiaste et un peu naïf, rêve d'une vie "normale" et essaie d'oublier sa découverte de l'amour homosexuel, dans son adolescence.

Ours d'argent à la Berlinale en 1990, ce petit joyau est réalisé par Heiner Carow, l'un des réalisateurs les plus importants de l'Allemagne de l'après-guerre. Intellectuel inlassablement réformiste, il dénonce dans *Coming Out* la répression de l'homosexualité, allant jusqu'à établir une continuité entre la violence nazie et l'homophobie contemporaine. Le scénariste Wolfram Witt se base sur ses propres expériences, son propre chemin vers l'affirmation de l'homosexualité pour construire l'univers du film, en donnant un aperçu d'une face souterraine de la RDA. *Coming Out* est un film crépusculaire, où les corps errent dans la nuit, parcourent les lieux de l'art comme de la débauche, se rencontrent sans percer leur mystère, restent littéralement à fleur de peau pour mieux creuser les mouvements intérieurs. La fin de ce film à la fois tranchant et frémissant est également mémorable, car le silence y devient arme politique, avant que le "coming out" n'ait lieu de manière simple et extrêmement puissante.

Dario Marchiori

Cycle Kinoche "Jeunesses allemandes", proposé par le Goethe-Institut avec le DAAD, l'Université Lumière Lyon 2 et l'ENS de Lyon.



[ *Große Freiheit* ]

## GREAT FREEDOM

UN FILM DE SEBASTIAN MEISE

En 1968, en Allemagne de l'Ouest, Hans est emprisonné pour avoir eu des relations homosexuelles, selon le paragraphe 175 du Code pénal allemand (qui criminalisera l'homosexualité jusqu'en 1994). Ce séjour en prison n'est pas le premier, car Hans n'a jamais cessé de vivre librement ses amours et son homosexualité. Ainsi, en 1945, il était déjà transféré directement des camps de concentration vers la maison d'arrêt. Fort heureusement, ces tranches de vies carcérales, souvent douloureuses, feront naître d'intenses moments de solidarité et d'humanité, qui apporteront l'espoir...

*Great Freedom* est le troisième long métrage du réalisateur autrichien Sebastian Meise, pour lequel il a obtenu le prix du Jury à Un Certain Regard au Festival de Cannes en 2021. Le cinéaste, également co-scénariste, fait le judicieux choix d'un récit en flashback, entrelacé et dynamique, permettant de recomposer le puzzle de cette vie héroïque. Il accompagne son personnage principal au plus près, dans un parcours qui alterne incompréhension, désespoir et résistance, tout en épousant l'aspect romanesque de son histoire. Il est pour cela servi par des comédiens exceptionnels. Dans le premier rôle, Franz Rogowski (*Une vie cachée, Ondine, Victoria, Transit...*) est tout particulièrement remarquable. Contre les forces néfastes de l'ostracisme et de la discrimination, il donne à son personnage toute l'abnégation et la lumière intérieure nécessaire pour éclairer son chemin vers la grande liberté. Nous ne sommes pas prêts de l'oublier !

Olivier Leculier

**Mercredi 8 mars • 20h30**

**Goethe-Institut**

Fiction / Autriche - Allemagne / 2021  
116' / VOSTF

Avec : Franz Rogowski,  
Georg Friedrich, Anton von Lucke,  
Thomas Prenn, Alfred Hartung,  
Andreas Pattoni

Distribution : Paname Distribution

**Entrée libre**





**autre cercle**  
rhône-alpes

**REJOIGNEZ NOUS !**

## Qui sommes-nous ?

Association créée en 1997, L'Autre Cercle est l'acteur français de référence pour l'inclusion des personnes LGBT+ au travail. Ses valeurs sont le respect, l'humanisme, l'indépendance, l'engagement et le pragmatisme. Elle œuvre pour un monde professionnel épanouissant, inclusif et respectueux des personnes dans toutes leurs diversités, quelle que soit leur orientation sexuelle ou identité de genre. Outre sa vocation d'observatoire, ses missions sont d'accompagner les organisations et de promouvoir les bonnes pratiques. **L'Autre Cercle fédère plus de 186 organisations publiques et privées signataires de la Charte d'Engagement LGBT+ réunissant près de 2 millions de salarié-es et agent-es.**

## **Signez la Charte d'Engagement LGBT+ de L'Autre Cercle et rejoignez le club des 186 signataires**



*Charte*  
**D'ENGAGEMENT LGBT+**

Ainsi, votre entreprise s'engage à veiller à une égalité de droit et de traitement de ses collaboratrices et collaborateurs LGBT+, à mesurer les avancées et à partager les bonnes pratiques pour faire évoluer l'environnement professionnel général, à soutenir les victimes de propos ou d'actes discriminatoires.

## Rejoignez-nous !

Si notre association vous intéresse, n'hésitez pas à postuler sur le site [www.autrecercle.org](http://www.autrecercle.org) pour rencontrer nos adhérent-es qui répondront à vos questions et vous présenteront plus en détail L'Autre Cercle et ses activités.



autre cercle



<https://twitter.com/AutreCercle>  
<https://www.facebook.com/AutreCercle>  
<https://www.instagram.com/autrecercle/>  
<https://www.linkedin.com/company/laautre Cercle/>  
<https://bit.ly/LAutreCercleYT>





## NELLY & NADINE

UN FILM DE MAGNUS GERTTEN

Le 28 avril 1945, les survivantes du camp de concentration de Ravensbrück débarquent dans le port de Malmö, en Suède. Parmi leurs visages qui défilent, l'un retient l'attention du réalisateur Magnus Gertten. Celui de Nadine Hwang, impassible, regard fixe. À quoi, à qui pense-t-elle ? La réponse se trouve enfermée dans une grande malle rangée dans le grenier d'une ferme du Nord de la France. On y retrouve Sylvie Bianchi, la petite-fille de Nelly Mousset-Vos, elle aussi rescapée des camps.

Dans ce travail de recomposition du passé, fait de souvenirs, auquel se livre Sylvie sous nos yeux, c'est l'histoire de deux femmes, d'un amour et d'une vie qui se dévoile. Nadine est la fille d'un ambassadeur chinois et Nelly est cantatrice. Elles se rencontrent dans les camps. Leur amour les sauvera, les ramènera l'une à l'autre. Après la guerre, elles s'installeront au Venezuela pour ne plus se quitter. Dans une alternance d'images en noir et blanc et de plans champêtres d'aujourd'hui, le passé alimente le présent, les souvenirs font progresser la mémoire.

Teddy Award du meilleur documentaire de la Berlinale 2022, *Nelly & Nadine* célèbre les femmes, héroïnes oubliées de la Seconde Guerre mondiale, et une histoire d'amour restée en partie secrète.

Valérie Sourdieux Zoppardo

Jeudi 2 mars • 18h

Bibliothèque Part-Dieu

Documentaire / Suède - Belgique  
Norvège / 2022 / 92' / VOSTF

Avec : Nadine Hwang,  
Nelly Mousset-Vos

Distribution : Rise And Shine

**Rencontre avec Suzette Robichon,  
essayiste et spécialiste des  
questions lesbiennes**

Entrée libre

## LE POINT SUR LES I

UN FILM DE FRÉDÉRIC CHANE-SON



Samedi 4 mars • 15h

Bibliothèque du 1<sup>er</sup>

Documentaire / Suisse / 2022 / 75'

Avec : Deborah Abate, Som,  
Audrey Aegerter, Linn Molineaux,  
Julien Eggenberger, Caroline Daye,  
Alexandre Savoy

Produit par l'association Geneva Pride

Distribution : Frédéric Chane-son

**Rencontre avec le réalisateur**

**Entrée libre**

Deborah, Audrey, Som et Linn ont des parcours de vie très différents mais un point commun bien particulier. Ils sont intersexes. Entre confidences intimes et revendications affirmées, iels nous racontent leur chemin semé d'embûches vers la découverte et l'acceptation de soi, en dépit du lourd tabou entretenu par les institutions politiques et médicales qui contribuent à leur invisibilisation en leur refusant, encore à ce jour, l'interdiction des mutilations génitales et le droit à l'autodétermination.

Ce film représente un an et demi de recherches, de rencontres et de travail de montage visant à sensibiliser le plus grand nombre à la condition actuelle des personnes intersexes. Il nous confronte à nos propres méconnaissances du sujet et déconstruit nos préjugés, dans le respect de ces témoignages rares et d'autant plus fondamentaux.

*Le Point sur les i* est le fruit d'une belle collaboration entre les associations Geneva Pride et InterAction ainsi que le réalisateur Frédéric Chane-son, qui a su porter un regard bienveillant sur les personnes concernées, tout en mettant en avant les difficultés et les épreuves qu'elles traversent, mais aussi leurs joies et espoirs.



## LOVING HIGHSMITH

UN FILM D'ÉVA VITJA

Une femme tape à la machine. Patricia Highsmith écrit. Ainsi s'ouvre le documentaire d'Eva Vitija consacré à l'autrice américaine, qu'elle côtoyait enfant, lorsqu'elle partait dans le sud de la Suisse avec ses parents. Entrecoupé d'interviews et d'extraits de journaux intimes ou de films adaptés de ses romans - *L'Inconnu du Nord-Express* d'Alfred Hitchcock en 1951, ou *Le Talentueux M. Ripley* d'Anthony Minghella en 1999 -, le film s'intéresse à cette femme à l'identité troublée, en quête d'amour maternel. À travers son portrait se dessine celui d'une époque, notamment les années 1950, durant lesquelles l'homosexualité devait être cachée. Écrit sous le pseudonyme de Claire Morgan en 1952, son premier et unique roman lesbien, *Carol* (adapté au cinéma en 2015 par Todd Haynes), attendra 1990 pour être publié sous le véritable nom de son autrice.

*Loving Highsmith*, comme son titre le souligne, est une déclaration d'amour à l'écrivaine. Sur le mode de la confidence, les trois femmes qui l'ont aimée la racontent à différentes époques de sa vie. Torturée, elle aimait raconter des histoires dans lesquelles avait lieu un crime : selon elle, "des choses épouvantables [lui] venaient en tête" sans qu'elle sache comment ni pourquoi. L'écriture et les femmes auront décidé de la trajectoire géographique - de Greenwich Village à la Suisse, en passant par Paris et la campagne nivernaise - d'une femme libre, qui n'aura eu de cesse de s'affirmer, d'aimer et d'écrire.

Valérie Sourdieux Zoppardo

Vendredi 3 mars • 18h30

Médiathèque du 9<sup>e</sup> Vaise

Documentaire / Suisse - Allemagne  
2022 / 83' / VOSTF

Avec : Marijane Meaker,  
Monique Buffet, Tabea Blumenschein,  
Courtney Coates Blackman,  
Judy Coates, Dan Coates

Distribution : Dean Medias

Entrée libre

BIBLIOTHÈQUE  
MUNICIPALE  
DE LYON



Centre de documentation et de lecture  
du 9<sup>e</sup> arrondissement de Lyon  
le point

## SOY NIÑO

UN FILM DE LORENA ZILLERUELO



**Mercredi 8 mars • 18h30**

**Bibliothèque 5<sup>e</sup> Saint-Jean**

Documentaire / Chili - France / 2022  
62' / VOSTF

Avec : David Bastian,  
Matthew Jorquera Tapia

Distribution : Outplay Films

**Rencontre avec la réalisatrice**

**Entrée libre sur inscription :**

**04 78 92 83 50 ou [www.bm-lyon.fr](http://www.bm-lyon.fr)**

Bastián, un garçon trans, doit affronter une période très difficile de sa vie : l'adolescence. Il est filmé par sa cousine Lorena, qui va le suivre de ses 12 à ses 18 ans et ainsi saisir les bouleversements intimes que traversent le jeune homme et ses proches : ses amitiés, ses amours, ses questionnements et ses difficultés. Intimiste, jamais intrusif et filmé avec beaucoup de délicatesse et de pudeur, le voyage de Bastián nous plonge au cœur d'une famille et d'un pays, le Chili, qui s'ouvrent progressivement à sa nouvelle génération.

"Je veux questionner notre rapport au genre, aux normes, à l'amour inconditionnel que l'on peut donner à un être humain. Confrontée à un processus de transformation dans ma propre famille, je puise dans ma relation unique avec Bastián pour atteindre et comprendre son expérience. Quel est l'enjeu pour lui ? En quoi l'histoire de Bastián nous touche-t-elle et nous trouble-t-elle ? J'espère que mon film contribuera à une meilleure compréhension de ce que signifie être trans aujourd'hui."

Artiste plasticienne, vidéaste et réalisatrice, l'œuvre de Lorena Zilleruelo appelle à l'action politique et à la mémoire collective. Son précédent court métrage *Notre tempo* en 2014, célébrait déjà la lumière d'une jeunesse en quête d'émancipation, au sein d'un camp de migrants à Roubaix.

# WE ARE COMING : CHRONIQUE D'UNE RÉVOLUTION FÉMINISTE

UN FILM DE NINA FAURE



Une nouvelle génération politise les enjeux autour du corps, de la sexualité et des rapports de genre. Pour deux amies, Nina et Yéléna, cela commence par une prise de conscience. Avec quelques autres, elles se demandent pourquoi, dans une société qui prétend que l'égalité des sexes est déjà là, l'accès au plaisir est si difficile. Elles organisent des groupes de parole, découvrent *Notre corps, nous-mêmes*, un manuel féministe historique qui leur ouvre de nouvelles portes d'analyse. Elles vont à la rencontre d'enseignantes, éducatrices, sociologues pour tracer pas à pas ce qui finira par être un vrai plan d'attaque. De plus en plus impliquées dans les luttes qui se soulèvent partout, au cœur de ce mouvement féministe qui déferle, elles découvrent un plaisir jusqu'ici insoupçonné, celui de poursuivre une émancipation collective. Le plaisir d'abolir le patriarcat, tout simplement.

Nina Faure est réalisatrice de documentaires et autrice. Elle a réalisé *Paye (pas) ton gynéco*, court-métrage sur les violences gynécologiques, et coécrit au sein d'un collectif d'autrices le manuel *Notre corps, nous-mêmes*. Elle a co-réalisé avec Pierre Carles *On revient de loin - Opération Correa 2*. Suivant les codes du cinéma direct, *We are coming : chronique d'une révolution féministe* est son deuxième long métrage.

Judi 9 mars • 18h30

Bibliothèque 3<sup>e</sup> Lacassagne

Documentaire / France / 2023 / 87

Dist. : Les Films des deux rives

Entrée libre sur inscription :  
04 72 10 54 81 ou [www.bm-lyon.fr](http://www.bm-lyon.fr)

# Documentaires en bibliothèques

## DONNA

UN FILM DE JAY BEDWANI



Mercredi 1<sup>er</sup> mars • 18h30

Bibliothèque 4<sup>e</sup> Cx Rousse

Documentaire / Royaume Uni - France  
2022 / 75' / VOSTF

Avec : Donna Persona

Distribution : Films de Force Majeure

Entrée libre



Donna Persona s'est révélée en tant que femme trans à l'âge de soixante ans. Depuis, elle n'a plus de contacts avec sa famille, qui ne la connaît que comme "Gustavo". Fière de ce qu'elle est devenue, Donna veut faire avancer sa carrière. Son projet est de produire son spectacle à Los Angeles afin de se faire connaître. Elle espère y inviter sa famille et leur montrer qui elle est vraiment.

*Donna* retrace le parcours intime d'une conteuse, d'une artiste, et d'une militante. Le réalisateur Jay Bedwani suit Donna alors qu'elle travaille sur une pièce immersive racontant l'émeute de la cafétéria Compton, date marquante dans la lutte pour le droit des personnes trans aux États-Unis. Extension de son court métrage *My Mother*, Jay Bedwani dresse ici le portrait captivant d'une femme sincère et touchante.

Jay Bedwani est également connu pour son documentaire *Overshare* (2018) et le court métrage *Stretch* (2018). "Ma pratique va des documentaires d'observation créatifs, aux courts métrages réalisés pour le grand écran, en passant par la réalité augmentée (RA). Mon travail est centré sur la capture des nuances des relations humaines, et concerne souvent la communauté LGBTQIA+." Jay Bedwani.

Dans cette lignée, *Donna* est un documentaire qui témoigne de la force qui peut se dégager d'une communauté et prouve qu'il n'est jamais trop tard pour trouver sa voie et s'épanouir.



## NO STRAIGHT LINES: THE RISE OF QUEER COMICS

UN FILM DE VIVIAN KLEIMAN

Le film explore l'émergence des comics LGBTQIA+, de leurs débuts, sur la scène underground dans les années 1970 à la reconnaissance internationale, à travers le portrait de cinq célèbres auteur-e-s américaines : Alison Bechdel (*Fun Home*), Jennifer Camper (*Rude Girls and Dangerous Women*), Howard Cruse (*Gay Comix*), Rupert Kinnard (*BB And The Diva*) et Mary Wings (*Come Out Comix*).

Riche en illustrations, dessins et témoignages, *No Straight Lines* met en lumière un travail artistique à la fois politique, subtil, et empli d'humour. Une rare et précieuse représentation de la culture queer qui dessine une époque trouble et mouvante, marquée par le sida, l'homophobie, le racisme ; autant de sujets de fond qui ont porté et fait le succès de ces bandes-dessinées.

Lauréate de prix prestigieux, la réalisatrice Vivian Kleiman a notamment produit le documentaire *The Last Day of Freedom* nommé aux Oscars en 2015. *No Straight Lines*, son dernier documentaire en date, a fait le tour des festivals mondiaux.

Mardi 7 mars • 18h30

Bibliothèque 7<sup>e</sup> Jean Macé

Documentaire / USA / 2021 / 79'  
VOSTF

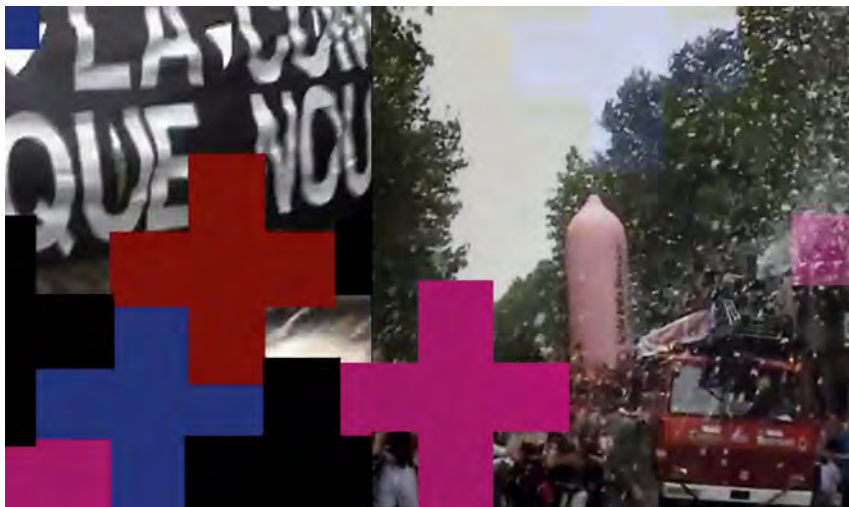
Avec : Alison Bechdel,  
Jennifer Camper, Howard Cruse,  
Rupert Kinnard, Mary Wings,  
Nicole J. Georges

Distribution : The Film Collaborative

Entrée libre

## EN CORPS +

UN FILM DE STÉPHANE GÉRARD & LIONEL SOUKAZ



Judi 2 mars • 18h30

Bibliothèque 8<sup>e</sup> Bachut

Documentaire / France / 2022 / 65'

Distribution : Stéphane Gérard

**Rencontre avec Lionel Soukaz et  
Stéphane Gérard**

Entrée libre



Une heure, trois écrans, trente ans d'histoire des luttes contre le sida condensées et éclatées à partir des 2 000 heures filmées qui constituent le Journal annales de Lionel Soukaz : tel est le dispositif d'En corps +, exceptionnel film de montage et d'archives co-réalisé par Soukaz et Stéphane Gérard.

C'est à l'occasion de la grande exposition *VIH/sida, l'épidémie n'est pas finie*, qui s'est tenue l'an dernier au Mucem, à Marseille, que ce film a vu le jour, devenant une pièce maîtresse, centrale, essentielle de cet événement. Militant gay depuis le début des années 1970, auteur de quelques films majeurs de l'histoire LGBTQIA+ - en particulier le culte *Race d'ep*, coréalisé en 1979 avec Guy Hocquenghem -, Lionel Soukaz a entrepris, en 1991, une œuvre gigantesque, en enregistrant, sur des centaines de cassettes, la vie de sa communauté, de ses combats, de ses manifestations, de ses membres. C'est dans ce matériau unique que lui et Stéphane Gérard, documentariste et activiste avec lequel il collabore depuis des années, ont pioché pour constituer *En corps +*, en se concentrant sur le sida. La beauté et la puissance de ce film tiennent tout autant dans la force des images de tant de moments forts (zaps, actions collectives, débats, déploiements du patchwork...) que dans le dispositif en trois écrans qui offre une immersion physique dans cette histoire. À cela, il faut ajouter un travail très fin et très complémentaire, à la fois graphique, musical et politique, avec une utilisation brillante de cartons et de slogans qui viennent scander le flux dans lequel nous sommes emportés. Un document et une œuvre indispensables.

Didier Roth-Betoni





## La solution pour vos captations

Réalisation de captations et diffusion en live streaming de vos événements, interviews ou conférences.



**LIVE Internet**



**Captation en différé**



**Studio WEB TV**



**Communication  
corporate**



**Captation Théâtre**

Lyon - Avignon - Marseille - Paris

[www.captavideo.com](http://www.captavideo.com)

23H - 5H

DJ

BARBARA  
BUTCH

KIRARA

MADemoiselle  
CHARBY

SHOW DRAG

ELIPS Delégation

GEMINI K HOST

JESSIE PHILIS HOST

KIARA BOLT

THOMAS OCCHIO

# KABOOM

KABOOM  
KABOOM  
KABOOM  
KABOOM  
KABOOM

SOIRÉE  
OFFICIELLE

*Festival*

ÉCRANS  
MIXTES

03/03/23



CLUB  
TRANS  
BO



## ARDEnte.X.S

UN FILM DE PATRICK MURONI

**Ardente-x-s** Documentaire / Suisse / 2022 / 96'

À Lausanne, un groupe de femmes et de personnes queer se lance dans la réalisation de films pornographiques éthiques et dissidents. Patrick Muroni accompagne l'aventure de OIL Productions et l'avènement d'une libération sexuelle non genrée en Suisse.

**Film précédé de trois court métrages :**

**Tandis que je respire encore** Un film de Laure Giappiconi, Elisa Monteil et La Fille Renne / Expérimental / France / 2019 / 13'  
Nous apparaît ce parcours intime et sensible qu'est la sexualité d'une femme, dans le rapport charnel qu'elle développe à sa propre féminité, et aux corps de ceux avec qui elle a un jour partagé un moment d'abandon.

**Romy et Laure et le Mystère du plug enchanté** Un film de Romy Alizée et Laure Giappiconi / Fiction / France / 2020 / 12'  
Romy et Laure emménagent avec leur copine Elisa et leur chat Titi. Un jour, un beau plug anal apparaît mystérieusement à leur porte. Sa puissance sexuelle pourrait être dangereuse. Sauront-elles résister à son extraordinaire attrait ?

**Les Corps dansants** Un film de Laure Giappiconi, Elisa Monteil et La Fille Renne / Expérimental / France / 2019 / 6'  
Une ode joyeuse à la libre sexualité et à la sororité.

Vendredi 3 mars • 20h30

Cinéma Opéra

Suisse - France / 2019 - 2022 / 127'

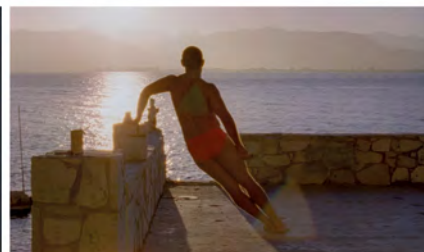
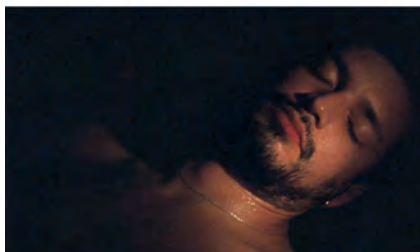
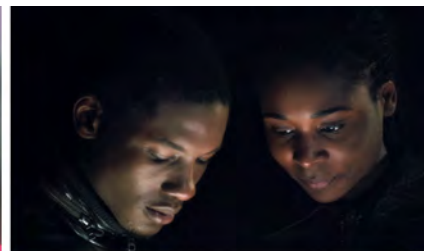
Séance interdite aux -18 ans

**Rencontre et discussion avec  
les réalisatrices Laure Giappiconi  
et La Fille Renne**

# Séance spéciale Jean-Sébastien Chauvin

## RÊVE ÉVEILLÉ, LE CINÉMA DE JEAN-SÉBASTIEN CHAUVIN

QUATRE FILMS DE JEAN-SÉBASTIEN CHAUVIN



Samedi 4 mars • 20h30

Aquarium Ciné-café

Fictions / France / 2008 - 2022 / 101'

Rencontre avec  
Jean-Sébastien Chauvin

**Les Filles de feu** Fiction / France / 2008 / 25'

Une résidence de banlieue. Deux filles sont au téléphone et se cherchent sans vraiment se trouver. L'une d'elles disparaît.

**Et ils gravirent la montagne** Fiction / France / 2011 / 34'

Fanny et Simon, deux jeunes d'à peine vingt ans, fuient une zone industrielle et s'enfoncent dans la montagne. En chemin, ils se séduisent, apprennent à se connaître. La découverte, en pleine nature, d'un objet mystérieux, va faire basculer leur destin.

**Mars exalté** Fiction / France / 2022 / 18' - Teddy Award 2022

Un homme endormi rêve d'une ville à la tombée du jour.

**Le Roi qui contemplait la mer** Fiction / France / 2022 / 24'

Au bord de la mer grecque, Paul contemple le paysage lorsque son regard est accaparé par l'arrivée d'un homme musclé au teint hâlé. Cet inconnu devient son obsession, alimentant un désir déstabilisant.

## Soirée culte Panos H. Koutras



[ | Epithésis Tou Gigantiaiou Moussaka | ]

# L'ATTAQUE DE LA MOUSSAKA GÉANTE

UN FILM DE PANOS H. KOUTRAS

Pendant que des savants en blouses roses se papouillent dans leur laboratoire, le fils d'un ministre grec jette dans le jardin une part de moussaka. Or voilà qu'une soucoupe volante occupée par cinq aliens aussi sexy qu'écervelées, décide de diriger son rayon vers l'assiette contenant le plat national héliène qui bientôt grandit démesurément et se met à se déplacer en écrasant tout sur son passage, jusqu'à devenir une menace pour Athènes. Qui va empêcher la catastrophe ?

Summum du camp assumé, *L'Attaque de la moussaka géante* est un pur plaisir régressif, une joyeuse parodie queer des séries B de science-fiction des années 1950, avec leurs bestioles géantes et leurs soucoupes en carton. Film fauché tourné dans des conditions acrobatiques, ce premier essai de Panos H. Koutras se situe également dans la lignée du cinéma underground des années 1970-80 où s'illustrèrent à leurs débuts aussi bien John Waters qu'Almodóvar. Entre mauvais goût revendiqué, transgression des genres, extrême liberté sexuelle, couleurs pimpantes, humour douteux, impertinence politique, bouts de ficelle et inventivité débridée, ce film banal, bordélique et réjouissant est le digne héritier de ses prédécesseurs. Débordant de folles furieuses, de trans déchaînées, de bimbo idiots, on comprend sans peine qu'il soit devenu culte !

Didier Roth-Bettoni

Mardi 7 mars • 20h30

Aquarium Ciné-café

Fiction / Grèce / 1999 / 99' / VOSTF

Avec : Yiannis Aggelakis,

Myriam Vourou, Christos Mantakas

Distribution : Ad Vitam

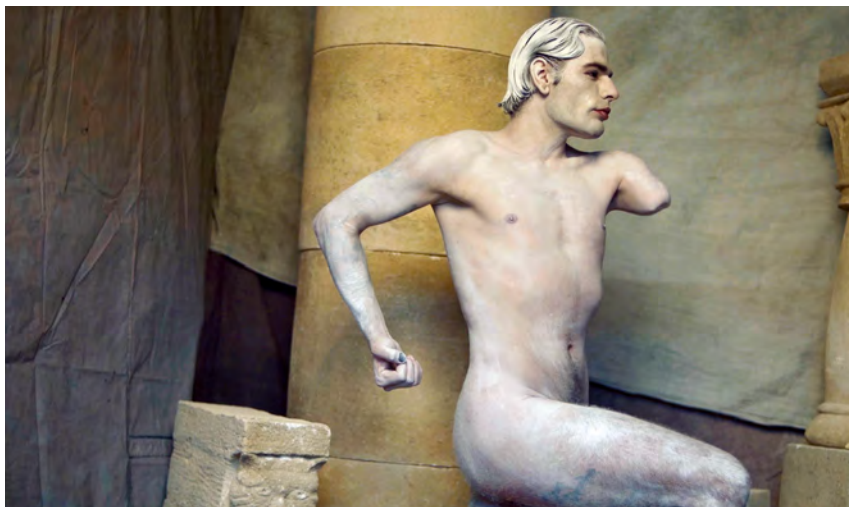
En présence de Panos H. Koutras

Précédé à 19h de la **Masterclass**  
**Panos H. Koutras** animée par  
**Didier Roth-Bettoni**

# Séance spéciale

## LUCKY

UN FILM DE LOREN DENIS & ANTHONY VIBERT



Vendredi 3 mars • 18h50

Comœdia

Documentaire / France / 2022 / 88'

Avec : Luc Bruyère

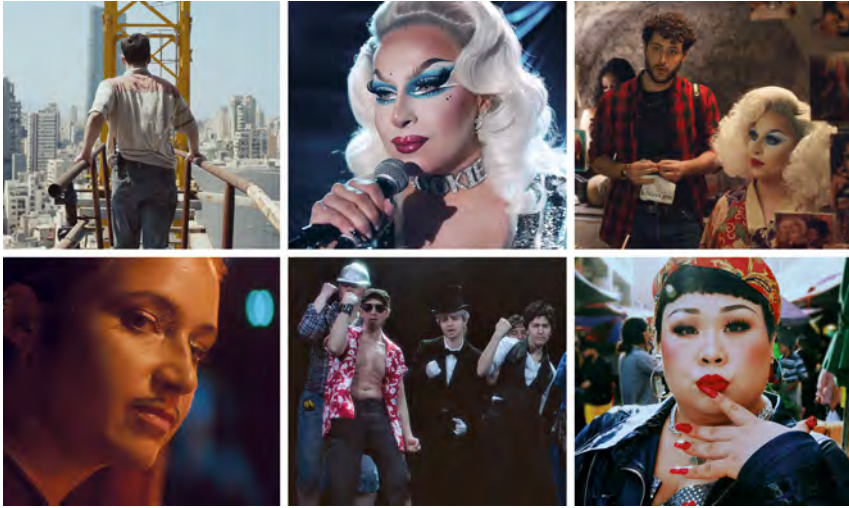
Distribution : Tohubohu

Vénus gainée de noire sur la scène du cabaret Madame Arthur, Lucky Love est un artiste multifacette de 27 ans. Entre deux shootings photo, il se confie avec poésie sur les nombreux tumultes qui ont jalonné son parcours. Marqué dès la naissance par l'amputation d'un bras, il doit se construire malgré l'abandon du père. L'acceptation de son handicap se fait aux côtés d'une mère tiraillée par le sentiment de culpabilité, qui la plonge dans la dépression. Cette culpabilité, il la ressent à son tour, à l'annonce de sa séropositivité. Berlin est ensuite une période de questionnements et d'errances, une quête d'identité. La drogue festive, la drogue moins festive, la drogue contre la solitude. Vendre son corps pour acheter sa dope ou par simple plaisir. Puis toucher le fond mais relever la tête, regarder le ciel avec optimisme et se faire une raison, se dire "tout sauf l'envie de mourir". Fredonner Barbara comme une incantation. Aujourd'hui guidé par la passion il s'accomplit comme chanteur, danseur, modèle... l'envie de vivre mille vies en une.

Ce film est le récit d'un cheminement artistique personnel et questionne le rapport au corps, la masculinité ou encore la famille. Cette prospection montre à quel point les traumatismes et expériences passées peuvent nourrir la créativité, mais être aussi facteurs de résilience et nous aider à construire notre identité propre. Lucky Love, plus qu'un nom, une amulette.

Benjamin Malinge

# Courts métrages Programme Drag



## QUEENS & KINGS

SIX FILMS DRAG

**Warsha** Un film de Dania Bdeir / Fiction / France - Liban / 2021 / 16'

Sur un chantier à Beyrouth, Mohammad se porte volontaire pour conduire la grue la plus haute et dangereuse du Liban.

**Beauty Boys** Un film de Florent Gouëlou / Fiction / France / 2020 / 18'

Sur la scène ouverte de son village, Léo, dix-sept ans, monte sur scène habillé en drag queen pour la première fois.

**Premier amour** Un film de Florent Gouëlou / Fiction / France / 2020 / 11'

Depuis le fond de la salle d'un show drag, Baptiste regarde sa petite amie Cookie Kuntz peut-être pour la dernière fois.

**King Max** Un film d'Adèle Vincenti-Crasson / Fiction / France / 2021 / 21' - Mention Écrans Mixtes FFJL 2022

Maximilienne se rend un soir dans un club où un show de drag kings est programmé. Un nouveau monde s'ouvre alors à elle.

**Vikken** Un film de Dounia Sichov / Documentaire / France / 2021 / 27'

Vikken est transgenre. Il s'apprête à prendre des hormones pour la première fois. Il enregistre sa voix qui va disparaître.

**Tank Fairy** Un film d'Erich Rettstadt / Fiction / Taiwan - USA / 2021 / 10'

Il était une fois une fée nommée Tank Fairy, livreuse de bouteilles de gaz...

Dimanche 5 mars • 11h

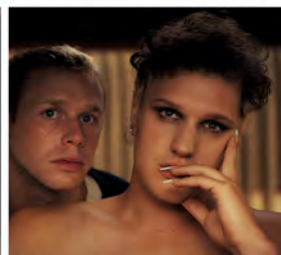
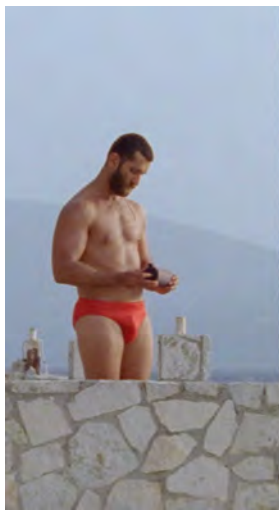
Comœdia

France / Liban / Taiwan / USA / 103'  
VOSTF

# Courts métrages

## SÉLECTION ÉCRANS MIXTES 2023

PROGRAMME DE CINQ FILMS



Samedi 4 mars • 11h

Comœdia

France / Écosse / USA / 93' / VOSTF

Rencontre avec le réalisateur  
Jean-Sébastien Chauvin



**Le Roi qui contemplant la mer** Un film de Jean-Sébastien Chauvin / Fiction / France / 2022 / 24'

Au bord de la mer grecque, Paul contemple le paysage lorsque son regard est accaparé par l'arrivée d'un homme musclé au teint hâlé. Cet inconnu devient son obsession, alimentant un désir déstabilisant.

**Un corps brûlant** Un film de Lauriane Lagarde / Fiction / France / 2022 / 15' Prix du Queer métrage Clermont-Ferrand 2022  
Lina et Inès ne se connaissent pas. De toit en toit, elles s'observent à distance, se plaisent, s'approchent et se fuient.

**Too Rough** Un film de Sean Lionadh / Fiction / Écosse / 2022 / 16' Prix Divine - Écrans Mixtes / FFJL 2023  
Après une nuit d'ivresse, Nick se réveille avec la gueule de bois aux côtés de son petit ami Charlie, qu'il doit cacher de sa famille homophobe et dysfonctionnelle.

**Ya Benti** Un film de Anissa Allali / Fiction / France / 2022 / 24'  
Alors que Sabrina est sur le point d'épouser Younes, le doute s'impose la veille du grand jour...

**Starfuckers** Un film de Antonio Marziale / Fiction / USA / 2022 / 14'  
Dans une villa hollywoodienne, la dynamique du pouvoir se renverse entre un réalisateur et son escort-boy.





## CARTE BLANCHE À LA SEMAINE DE LA CRITIQUE



PROGRAMME DE CINQ FILMS

**Will You Look At Me** Un film Shuli Huang / Documentaire / Chine / 2022 / 20'

Un jeune cinéaste chinois revient dans sa ville natale. Une conversation, longtemps différée, avec sa mère les plonge tous deux dans une quête d'acceptation et d'amour.

**Über Wasser** Un film de Jela Hasler / Fiction / Suisse / 2021 / 12'

Alors qu'Elie tente d'échapper à la vie urbaine étreinte et frénétique, elle n'a de cesse d'être confrontée à l'agressivité ambiante. Et la rage monte en elle.

**Dustin** Un film de Naïla Guiguet / Fiction / France / 2020 / 20'

Une foule danse à l'unisson dans un hangar désaffecté, dont Dustin, jeune transgenre et sa bande.

**Las Criaturas Que Se Derriten Bajo El Sol** Un film de Diego Céspedes / Fiction / Chili - France / 2022 / 16'

Nataly, une femme trans, et sa fille Secreto rendent visite à Leon, l'ancien amant toxique et abusif de Nataly, qui vit reclus au sein d'une mystérieuse communauté fuyant le soleil.

**Hideous** Un film de Yann Gonzalez / Musical / Royaume-Uni / 2022 / 22'

Le musicien Oliver Sim est l'invité principal d'un talk show qui se transforme rapidement en un voyage surréaliste explorant la vie d'un garçon queer atteint du VIH.

Vendredi 3 mars • 21h

Le Zola (Villeurbanne)

Chine - Suisse - France - Chili  
Royaume-Uni / 90'

Rencontre avec **Ava Cahen**,  
Déléguée générale  
de la Semaine de la Critique

# Agenda

## Mercredi 1<sup>er</sup> mars

### Donna

18h30 · Bibliothèque 4<sup>e</sup> Croix-Roussse (p.70)

### Les Chansons d'amour - Soirée d'ouverture

20h · Comœdia (p. 8)

## Jeudi 2 mars

### Nelly & Nadine

18h · Bibliothèque Part-Dieu (p. 65)

### En corps +

18h30 · Bibliothèque 8<sup>e</sup> Bachut (p. 72)

### My Emptiness And I

18h45 · Comœdia (p. 22)

### Conférence sur La Movida

19h · Instituto Cervantes (p. 53)

### Vernissage exposition 1 000 Rêves

19h · Goethe-Institut (p. 61)

### Une soirée avec Christophe Honoré

### Lecture + Projection Les Bien-aimés

19h30 · TNP - Villeurbanne (p. 46)

### No Hard Feelings

20h30 · Goethe-Institut (p. 61)

### Cambio de sexo

20h30 · Ciné-Mourguet - S<sup>te</sup> Foy-lès-Lyon (p. 54)

### Blue Jean

21h · Comœdia (p. 23)

## Vendredi 3 mars

### Loving Highsmith

18h30 · Médiathèque du 9<sup>e</sup> Vaise (p. 67)

### Masterclass Terence Davies

18h30 · Institut Lumière (p. 35)

### Lucky

18h50 · Comœdia (p. 78)

### Plaire, aimer et courir vite

19h30 · Pathé Bellecour (p. 47)

### The Deep Blue Sea

20h30 · Institut Lumière (p. 40)

### Ardente-x-s

20h30 · Cinéma Opéra (p. 75)

### Le Paradis

20h30 · Les Alizés - Bron (p. 31)

### Keep The Lights On

20h45 · Lumière Bellecour (p. 51)

### Cœur errant

21h · Comœdia (p. 33)

### Courts métrages - Semaine de la Critique

21h · Le Zola - Villeurbanne (p. 81)

### Soirée officielle Kaboom

23h · Transbordeur - Villeurbanne (p. 74)

## Samedi 4 mars

### Courts métrages - Sélection 2023

11h · Comœdia (p. 80)

### Three Headed Beast

13h15 · Comœdia (p. 30)

### Casa Susanna

14h · Lumière Bellecour (p. 25)

### Masterclass Christophe Honoré

14h30 · Théâtre des Célestins (p. 43)

### Camila sortira ce soir (compétition)

15h · Comœdia (p. 13)

### Le Point sur les I

15h · Bibliothèque du 1<sup>er</sup> (p. 66)

### Éléphant

15h15 · Cinéma Opéra (p. 26)

### Pornomelancolia (compétition)

17h · Comœdia (p. 17)

### Los Placeres Ocultos

17h15 · Cinéma Opéra (p. 55)

### Chambre 212

18h · Lumière Terreaux (p. 48)

### Le Paradis

19h15 · Comœdia (p. 31)

### Dans les ténèbres

20h · Lumière Terreaux (p. 59)

### Soirée Jean-Sébastien Chauvin

20h30 · Aquarium Ciné-Café (p. 76)

### À mon seul désir (compétition)

21h15 · Comœdia (p. 12)

### Pepi, Luci, Bom et autres filles du quartier

22h30 · Lumière Terreaux (p. 58)

### Homme au bain

23h · Lumière Terreaux (p. 45)

## Dimanche 5 mars

### Courts métrages Drag : Queens & Kings

11h · Comœdia (p. 79)

### Loup et Chien (compétition)

13h05 · Comœdia (p. 16)

### Potato Dreams Of America

13h30 · Cinéma Opéra (p. 32)

### Wildhood

15h40 · Comœdia (p. 29)

### All Our Fears

15h45 · Cinéma Opéra (p. 27)

## **Emily Dickinson, A Quiet Passion**

16h30 · Lumière Bellecour (p. 41)

## **Les Damnés ne pleurent pas** (compétition)

17h45 · Comœdia (p. 14)

## **Le Lycéen**

18h · Ciné-Rillieux (p. 49)

## **El Diputado**

18h · Cinéma Opéra (p. 56)

## **Les Chansons d'amour**

18h30 · Le Toboggan - Décines (p. 8)

## **The Long Day Closes**

19h · Le Zola - Villeurbanne (p. 38)

## **Lonesome**

20h15 · Cinéma Opéra (p. 28)

## **Benediction**

20h30 · Comœdia (p. 42)

## **Lundi 6 mars**

## **Deserto Particular** (compétition)

11h15 · Comœdia (p. 15)

## **À mon seul désir** (compétition)

18h15 · Comœdia (p. 12)

## **The Terence Davies Trilogy**

18h30 · Lumière Bellecour (p. 36)

## **17 fois Cécile Cassard**

18h30 · Cinéma Opéra (p. 44)

## **Toute la beauté et le sang versé**

20h30 · Lumière Terreaux (p. 34)

## **Neptune Frost**

20h45 · Cinéma Opéra (p. 24)

## **Wet Sand** (compétition)

20h45 · Comœdia (p. 19)

## **Mardi 7 mars**

## **Camilla sortira ce soir** (compétition)

11h15 · Comœdia (p. 13)

## **Loup et Chien** (compétition)

18h15 · Comœdia (p. 16)

## **No Straight Lines**

18h30 · Bibliothèque 7<sup>e</sup> Jean Macé (p. 71)

## **Of Time And The City**

18h45 · Lumière Bellecour (p. 39)

## **Masterclass Panos H. Koutras + L'Attaque de la moussaka géante**

19h · Aquarium Ciné-Café (p. 77)

## **Coming Out**

20h30 · Goethe-Institut (p. 62)

## **Deserto Particular** (compétition)

20h45 · Comœdia (p. 15)

## **Distant Voices, Still Lives**

20h45 · Lumière Bellecour (p. 37)

## **Mercredi 8 mars**

## **Les Damnés ne pleurent pas** (compétition)

11h15 · Comœdia (p. 14)

## **Pornomelancolia** (compétition)

18h15 · Comœdia (p. 17)

## **Soy Niño**

18h30 · Bibliothèque 5<sup>e</sup> Saint Jean (p. 68)

## **Le Bleu du Caftan**

19h30 · Pathé Bellecour (p. 21)

## **Un Varón** (compétition)

20h30 · Comœdia (p. 18)

## **Great Freedom**

20h30 · Goethe-Institut (p. 63)

## **Ocaña**

21h · Le Zola - Villeurbanne (p. 57)

## **Jeudi 9 mars**

## **Un Varón** (compétition)

11h15 · Comœdia (p. 18)

## **Wet Sand** (compétition)

13h15 · Comœdia (p. 19)

## **We Are Coming**

18h30 · Bibliothèque 3<sup>e</sup> Lacassagne (p. 69)

## **La Rivière**

18h45 · Lumière Fourmi (p. 50)

## **Burning Days** (Soirée de clôture)

20h · Comœdia (p. 9)



Cestcommeca.net est un site de l'association SOS homophobie pour les jeunes LGBT+.

**SOS**homophobie 

### **Masterclass Terence Davies**

**Vendredi 3 mars - 18h30 • Institut Lumière**

25, rue du Premier-Film - 69008 Lyon

Métro ligne D : arrêt Monplaisir Lumière

### **Masterclass Christophe Honoré**

**Samedi 4 mars - 14h30 • Théâtre des Célestins**

4, rue Charles Dullin - 69002 Lyon

Métro ligne A : arrêt Bellecour

**Entrée libre sur réservation : [www.theatredescelestins.com](http://www.theatredescelestins.com)**

### **Masterclass Panos H. Koutras**

**Mardi 7 mars - 19h • Aquarium Ciné-café**

10, rue Dumont - 69004 Lyon

Métro ligne C : arrêt Croix Rousse

### **Conférence La Movida Madrileña**

**Jedi 2 mars - 19h • Instituto Cervantes**

58, montée de Choulans - 69005 Lyon

Bus : C20, C20E (Pl. Bellecour) ou C19, C21, 46, 49, 55 (Gare Perrache)

**Entrée libre**

### **Exposition La Movida et le cinéma**

**Du 23 février au 18 mars 2023 • Galerie L'abat-jour**

33 Rue René Leynaud, 69001 Lyon

Métro Ligne C : arrêt Croix-Paquet

**Entrée libre**

### **Exposition 1 000 rêves : Les Réfugié-e-s par les réfugié-e-s**

**Du 2 au 31 mars 2023 • Goethe-Institut Lyon**

18, rue François Dauphin - 69002 Lyon

Métro ligne A : arrêt Bellecour

**Entrée libre**

## Salles permanentes :

### Cinéma Comœdia

13, avenue Berthelot - 69007 Lyon  
Tram T2 : arrêt Centre Berthelot

### Lumière Bellecour

12, rue de la Barre - 69002 Lyon  
Métro ligne A ou D : arrêt Bellecour

### Lumière Terreaux

40, rue du Président E. Herriot - 69001 Lyon  
Métro ligne A : arrêt Hôtel de Ville

### Cinéma Opéra

6, rue Joseph Serlin - 69001 Lyon  
Métro ligne A : arrêt Hôtel de Ville

---

## Autres lieux du Festival :

### Institut Lumière

25, rue du Premier-Film - 69008 Lyon  
Métro ligne D : arrêt Monplaisir Lumière

### Pathé Bellecour

79, rue de la République - 69002 Lyon  
Métro lignes A et D : arrêt Bellecour

### Lumière Fourmi

68, rue Pierre Corneille - 69003 Lyon  
Tram T1 arrêt Préfecture

### Goethe-Institut Lyon

18, rue François Dauphin - 69002 Lyon  
Métro lignes A et D : arrêt Bellecour

### Aquarium Ciné-café

10, rue Dumont - 69004 Lyon  
Métro ligne C : arrêt Croix Rousse

### Théâtre des Célestins

4, rue Charles Dullin - 69002 Lyon  
Métro ligne A : arrêt Bellecour

### Théâtre National Populaire (TNP)

8, place Lazare-Goujon - 69100 Villeurbanne  
Métro ligne A : arrêt Gratte-Ciel

### Cinéma Le Zola

117, cours Émile Zola - 69100 Villeurbanne  
Métro ligne A : arrêt République

### Le Transbordeur

3 Bd de la Bataille de Stalingrad - 69100 Villeurbanne  
Bus C1, C2, C4, C5, C26, 70 : arrêt Cité Internationale

### Cinéma Les Alizés

214, avenue Franklin Roosevelt - 69500 Bron  
Tram T2 : arrêt Les Alizés

### Ciné-Toboggan

14, avenue Jean Macé - 69150 Décines-Charpieu  
Tram T3 : arrêt Décines centre

### Ciné-Mourguet

15, rue Deshay - 69110 Sainte-Foy-lès-Lyon  
Bus C19 : arrêt Sainte-Foy Mairie

### Ciné-Rillieux

81 bis, Av. de l'Europe 69140 Rillieux-la-Pape  
Bus C2 et C5 : arrêt espace Baudelaire

### Bibliothèque du 1<sup>er</sup>

7, rue Saint Polycarpe - 69001 Lyon  
Métro ligne A : arrêt Hôtel de Ville

### Bibliothèque du 3<sup>e</sup> Lacassagne

86, avenue Lacassagne - 69003 Lyon  
Métro ligne D arrêt Montplaisir-Lumière  
ou arrêt Grange blanche  
Tram T3 arrêt Dauphiné-Lacassagne

### Bibliothèque Part-Dieu

30, boulevard Vivier-Merle - 69003 Lyon  
Métro ligne B / Tram T1 & T4 : arrêt Gare Part-Dieu

### Bibliothèque du 4<sup>e</sup> Croix-Rousse

12 bis Rue de Cuire, 69004 Lyon  
Métro ligne C : arrêt Croix-Rousse

### Bibliothèque du 5<sup>e</sup> Saint-Jean

4, Avenue Adolphe Max - 69005 Lyon  
Métro ligne D : arrêt Vieux-Lyon

### Bibliothèque du 7<sup>e</sup> Jean Macé

2, rue Domer - 69007 Lyon  
Métro ligne B : arrêt Jean Macé

### Médiathèque du 8<sup>e</sup> Bachut

2, place du 11 Novembre 1918 - 69008 Lyon  
Tram T2 arrêt Bachut-Mairie du 8<sup>e</sup>

### Médiathèque du 9<sup>e</sup> Vaise

Place de Valmy - 69009 Lyon  
Métro Ligne D : arrêt Valmy

# Remerciements

Sophie Elizéon, Préfète en mission de service public et déléguée interministériel à la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la haine anti-LGBT (DILCRAH) · Marc Drouet, Directeur Régional des affaires Culturelles de la Région Auvergne-Rhône-Alpes · Laurent Wauquiez, Président de la Région Auvergne - Rhône - Alpes · Sophie Rotkopf, Vice-présidente déléguée à la Culture et au Patrimoine de la Région Auvergne - Rhône - Alpes · Bruno Bernard, Président de la Métropole de Lyon · Cédric Van Styvendael, Vice-Président de la Métropole de Lyon en charge de la Culture · Grégory Doucet, Maire de Lyon · Nathalie Perrin-Gilbert, Adjointe à la Culture de la Ville de Lyon · Florence Delaunay, Adjointe Droits et égalités de la Ville de Lyon · Cinémas Lumière : Thierry Frémaux et Flavien Poncet · Institut Lumière : Thierry Frémaux et Maelle Arnaud · Cinéma Comœdia : Ronan Frémondrière, Frédérique Duperré et Coline David · Cinéma Pathé : Alexis Guillaume et Pierre Barthélémy · Cinéma Les Alizés : Nadia Azouzi · Ciné Toboggan : Marion Sommermeyer · Ciné-Mourguet : Grégory Tudella · Ciné-Rillieux : Audrey Peguy · Le Zola : Cyril Désiré et Silvia Da Rocha · Aquarium Ciné-Café : Anne-Françoise Sarger, Damien Vildrac et Émile Belleveaux · Goethe-Institut Lyon : Hannah Kabel · Institut Cervantes : Inmaculada Jiménez Caballero et Nadia Mansouri · Bibliothèques Municipale de Lyon : Nicolas Galaud, Étienne Mackiewicz, Sylvie Tomolillo · Université Lumière Lyon II : Yannick Chevalier · Théâtre des Célestins : Pierre-Yves Lenoir, Claudia Stavisky et Erika Brunet · Théâtre National Populaire : Jean Bellorini et Florence Guinard · Le Transbordeur : Cyrille Bonin et David Fontaine · La CinéFabrique : Claude Mourières et Mathilde Lazzarini · Festival du court métrage de Clermont-Ferrand : Sarah Momesso · Decombat Imprimeurs · Grand Hôtel des Terreaux : Roland Bernard et Estelle Baumann · Soffa : Jessica Gomez · Exit Mag : Luc Hernandez et Hélène Laforge · Hétéroclite : Stéphane Caruana et Renan Benyamina · Arkuchi : Anne Huguet · Le Petit Bulletin : Sébastien Broquet et Vincent Raymond · Les Cahiers du Cinéma : Marcos Uzal, Fernando Ganzo, Vincent Poli et Eva Markovits · Les Inrockuptibles : Jean-Marc Lalanne · Radio Nova : Mathieu Girod · FrenchMania : Franck Finance Madureira · Émission Pluriel Gay : Gérald Russo · Didier Roth-Bettoni · Annelise Landureau · Centre LGBTI de Lyon · SOS Homophobie : Martine Wattiaux, Maxime Larcher, Kai Lefort et Richard Ratton · Les Métisseurs : Célia Merchadou · Pierre Triollier du Brochet et toute l'équipe du Festival du Film Jeune de Lyon · Le 7<sup>e</sup> genre : Anne Delabre · Festivals Connexion : Thomas Bouillon et Lise Rivollier · Hallucinations Collectives : Benjamin Leroy · L'Autre Cercle Auvergne - Rhône - Alpes : Jérôme Chabannes · Ratp Dev : Sophie Castagne, Émilie Lacroix et Arnaud Legrand · Maif : Sylvie Gonzalez, Guy Delrieux et Manon Salot · Air France : Dominique Sabot et Irène Grousseau-Denis · agnès b. et son équipe : Sébastien Ruiz, Marina Belney et Gilles Pontecaille · Mastercard : Geoffroy Seghetti et Lysiane Ahclow.

Remerciements particuliers pour cette treizième édition à Terence Davies, Christophe Honoré, Panos H. Koutras, Farida Rahouadj, Marie Losier, Manuel Blanc, Jean-Marc Lalanne, Ventura Pons, Emin Alper, Sébastien Lifshitz, Lucie Borleteau, Fabian Hernandez, Elene Naveriani, Maryam Touziani, Zeno Graton, Eye Haïdara, Ira Sachs, Emmanuel Le Vagueresse, Jordi Macarro Fernandez, Suzette Robichon, Lorena Zilluelo, Stéphane Gérard, Lionel Soukaz, Jean-Sébastien Chauvin, Ava Cahen.

Remerciements à Monika Treut pour la réalisation de la bande-annonce de notre édition 2023.

Remerciements à Marie Losier pour la conception de l'affiche officielle de cette treizième édition.

Remerciements tout particuliers à Adolfo Autric et Gadea Autric pour le prêt des photos et affiches de l'exposition La Movida et le Cinéma.

Sous titrages des films :

*Benediction* : Selma Becevic, Gaëlle Carpentier, Jeanne Fournier, Stéphane Froehly, Diane Marceau, Célia Merchadou, Yann Verhey

*El Diputado* : Laura Ballanger, Noémie Carré-Poussin, María Diez Garcia, Héloïse Laporte, Célia Merchadou, Justine Perret

*The Long Day Closes & Three Headed Beast* : Emma Grizak et Eva Lucci

*The Terence Davies Trilogy* : Maxime Antoine

*Los Placeres Ocultos* : Maxime Antoine & Isabelle Coliat

Remerciements à toutes les membres de l'association Écrans Mixtes ainsi qu'à la dynamique équipe de bénévoles.

---

PARTENAIRES PUBLICS

---



---

GRANDS PARTENAIRES

---



fonds de dotation  
*agnès b.*

---

PARTENAIRES OFFICIELS

---



---

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

---



---

LIEUX PARTENAIRES

---



---

PARTENAIRES CULTURELS, ASSOCIATIFS & PRIVÉS

---



---

PARTENAIRES MÉDIAS

---



# EXIT MAG

## L'AGENDA GRATUIT DES SORTIES À LYON

**SORTIR  
À LYON**



*Quotidiennement sur  
**exitmag.fr***



*Mensuellement dans le  
**magazine papier***

*(disponible dans + de 300 points lyonnais)*

